

REPUBLIQUE DEMOCRATIQUE ALGERIENNE
MINISTERE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LE RECHERCHE
SCIENTIFIQUE

Université Constantine -1-
Département des Lettres Françaises

N°

Série :

**Analyse fonctionnelle de l'alternance
codique dans l'émission radiophonique
NESS NESS**

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magister
Option : *sciences du langage*

Candidate : Mlle Imene Bouchagour

Directeur de Recherche : Dr. Manaa Guaouaou

Membres du jury :

Présidente du jury :

- Dr.Fatiha Hacini, Maître de conférences, université – Constantine-1-.

Examineur :

- Dr. Laarem Guidoum, Maître de conférences, université – Constantine-1-.

Rapporteur :

- Dr. Manaa Guaouaou, Maître de conférences, université –Hadj Lakhdar- Batna.

Année 2005

*A mon père, ma mère.
A toute ma famille, mari, frères et sœurs, neveux et nièces qui m'ont
encouragée à aller au bout de ma tâche.*

Remerciements

Je tiens à remercier, tout particulièrement, mon directeur de recherche, Monsieur Manaa Guaouaou qui, malgré les circonstances, a dirigé d'un bout à l'autre ce travail.

Je remercie Mmes les membres de jury d'avoir bien voulu lire ce mémoire.

Ma reconnaissance va aussi à "nissa" dont la présence quotidienne m'a permis d'avancer et dont la patience et l'encouragement m'ont été d'un grand soutien.

Table des matières

Introduction générale	01
------------------------------------	----

Partie I : Champs interactionnels et alternance codique

Chapitre 1- Aperçu historique

Introduction	01
1-1 La sociolinguistique interactionnelle.....	06
1-2 L'analyse conversationnelle.....	08
Conclusion.....	09

Chapitre 2- Théories et méthodes de l'analyse conversationnelle

Introduction.....	10
2- 1. L'approche sociologique.....	11
2-1-1. La microsociologie de Goffman	12
2-1-2. L'éthnométhodologie.....	13
2-1-3. L'ethnographie de la parole et l'ethnographie de la communication	15
2-1-4. L'éthnolinguistique.....	16
2-2. L'approche linguistique	18
2-2-1. L'organisation formelle de l'interaction.....	18
2-2-1-1. Le tour de parole.....	19
2-2-1-2. Les paires adjacentes.....	20
2-2-2. L'analyse en rangs.....	22

2-3. La sociolinguistique interprétative.....	24
Conclusion	29

Chapitre 3- Champs terminologique et définitoire

Introduction	30
3-1. L'interaction.....	30
3-2. La conversation.....	32
3-3 l'alternance codique	33
Conclusion	36

Partie II: Analyse de l'alternance codique dans l'émission NESS NESS

Chapitre 1- Le corpus

Introduction.....	37
1- 1. La communication radiophonique et l'émission NESS NESS.....	37
1- 2. Outils d'investigation	40
1-3. Les conventions de transcription	41
Conclusion.....	42

Chapitre 2 - Analyse du corpus

Introduction	43
2-1. Etude quantitative de l'alternance codique.....	43
2-2. Etude qualitative.....	47
2-2-1. Rites de salutations et alternance codique.....	50
2-2-2. Formes de l'alternance codique.....	57
2-2-2-1. Alternance intraphrastique.....	58

2-2-2-2 Alternance interphrastique.....	62
2-2-2-3 Alternance extraphrastique.....	64
2-2-3. Fonctions de l'alternance codique.....	65
2-2-4. Alternance codique et interculturalité.....	80
Conclusion.....	83
Conclusion générale.....	84
bibliographie.....	90
Annexe	95
Emission N°1.....	95
Emission N°2.....	100
Emission N°3.....	109
Emission N°4.....	117

Introduction générale

Introduction générale

Le contact de langues en Algérie est une réalité vécue dans un certain équilibre et avec une certaine dynamique. Lorsque nous parlons nous utilisons un mélange linguistique où se fondent plusieurs dialectes arabes avec le français. Cette pratique reflète la réalité socioculturelle du pays. Dans un article intitulé *Chronique d'une langue en mouvement*, le sociologue M.Souilah témoigne en disant : "*Si on analyse le discours de l'Algérien, on décèlera des mots français, puniques, latins, hispaniques, turcs(...) et il n'aura d'arabe que d'apparence*"⁽¹⁾.

En effet, l'arabe dialectal et le français se partagent la communication au sein de la société ; famille, école et dans d'autres situations sociolinguistiques, notamment, dans les mass-médias ; parfois, la radio en fait usage lorsqu'il s'agit de titres d'émissions francophones mais surtout dans l'interaction entre les participants à la communication. Cela nous donne des indices sur la situation socioculturelle dans laquelle se déroule l'interaction.

Nous choisissons de porter notre attention sur l'émission radiophonique NESS NESS, cette dernière mérite que nous y jetions un coup d'œil, en vertu de ce qu'elle offre comme terrain de choix encore inexploité pour l'étude du contact des langues. Notre étude s'attache à l'analyse d'interactions naturelles dans un cadre d'enregistrements faits à partir de cette émission radiophonique.

Dans l'observation et l'analyse d'interactions verbales des échanges radiophoniques entre animateurs et auditeurs intervenants, nous nous intéressons à la manière dont deux langues entrent en contact au sein d'une conversation, à la façon dont est structurée la pluralité linguistique dans le parler des interactants.

Problématique

S'inscrivant dans le champ de la sociolinguistique interactionniste, et dans une problématique générale des comportements langagiers en situation de contact de

¹) M.Souilah, Le Quotidien d'Oran 22/01/2005: 7.

langues, notre réflexion se situe dans le cadre de l'analyse conversationnelle d'interactions entre animateur et auditeurs intervenants. La question est de savoir comment le corpus choisi intègre et reflète bien la diversité sociolinguistique de la société algérienne.

Nous concentrons notre analyse, sur les mécanismes interactionnels des échanges recueillis afin de dégager les effets de sens que produisent les alternances codiques. Nous tentons de savoir comment se présente ce phénomène à la radio, quelle est la spécificité de la communication radiophonique, à partir des questions suivantes :

- Comment s'organisent les tours de parole ?
- Dans quelle langue et pourquoi ?

En d'autres termes, nous examinons l'ensemble des facteurs influençant le choix linguistique des bilingues en situation de communication interactionnelle.

- Les alternances codiques, poursuivent-elles des visées quelconques ? Et dans ce cas lesquelles ?

Et avant tout, comment doit-on interpréter ces choix linguistiques ? Le principe de l'émission est-il pour quelque chose dans le choix des langues ?

- Le parler des locuteurs est toujours basé sur les deux langues, sommes-nous en présence d'une ambivalence culturelle ? Pour poser cette question, nous nous sommes basée sur l'affirmation de P.Blanchet.; "*(...) apprendre une langue étrangère, c'est aller à la rencontre de l'autre, car une langue, un lecte signifient une culture, une identité.*" ⁽¹⁾

M. Abdallah-Preteceille note aussi à ce sujet : "*(...) l'appartenance à une langue renvoie à une identité.*" ⁽²⁾

Au regard du répertoire verbal de nos informateurs, nous formulons l'hypothèse suivante :

Etant donné que les interactants ne se trouvent pas dans le même espace interactionnel, certains éléments extralinguistiques sont absents. Les poussant à s'impliquer d'avantage dans la communication, et ce, pour manifester leurs émotions, sentiments. En d'autres termes, les pratiques et les choix linguistiques des

¹) P.Blanchet, 1998 : 68.

²) M. Abdallah-Preteceille, 1999: 9-10

individus, acteurs dans l'émission radiophonique choisie, sont des actions spécifiquement dotées de valeurs significatives, elles remplissent des fonctions telles que le rapprochement de son auditoire, clarté et précision, d'une part et dynamisme conversationnel, d'autre part. Ceci leur permet d'assurer le bon déroulement de l'interaction. Nous nous faisons aider de l'affirmation de J.J. Gumperz:

" L'alternance codique sert à transmettre une information importante sur le plan sémantique lors d'une interaction verbale " (¹). Ainsi, l'analyse de ces productions orales et spontanées pourrait révéler le bien fondé de notre hypothèse.

Méthodologie

Afin de constituer le corpus nécessaire aux analyses, nous transcrivons une vingtaine de conversations entre animateurs et auditeurs d'une émission de *Chaîne III* radiophonique, qui s'intitule "NESS NESS" À chaque fois, nous retrouvons l'animateur avec différents auditeurs qui appellent pour répondre aux questions posées.

Rappelons que l'émission en question porte sur les mots de la langue arabe, l'objectif étant de découvrir l'origine et la signification réelle des mots populaires algériens.

Le but de notre recherche est d'abord de donner une description de l'alternance codique dans la parole spontanée tirée de ces conversations enregistrées puis transcrites. Par la suite, nous nous efforçons de déterminer les fonctions communicationnelles de l'alternance codique en repérant et en analysant les traits discursifs les plus remarquables d'alternance codique dans les conversations enregistrées. En ce sens, nous cherchons les motivations et l'effet de sens que celles-ci produisent.

Notre objet d'étude nous permet de circonscrire les approches par lesquelles nous nous faisons aider dans l'analyse, d'un côté les différentes théories de la sociolinguistique et celles de l'analyse conversationnelle

¹) Gumperz, 1989 : 62.

Ainsi, les usages et les effets de l'alternance seront pris en compte et étudiés. La démarche consiste à analyser les conversations radiophoniques, en nous référant aux théories de C.Kerbrat-Orecchioni et V.traverso pour l'analyse conversationnelle et interactionnelle, et dans la mesure où, l'analyse de l'émission radiophonique se veut aussi sociolinguistique, le cadrage méthodologique et théorique est situé à l'aide d'outils tels que l'observation et la méthode interprétative faite essentiellement par J. J.Gumperz .

Ce travail se compose de deux parties, la première s'intitule "champs interactionnels et alternance codique". Dans cette partie nous tentons de faire le point sur la question en examinant les aspects liés à la problématique de l'alternance codique en interaction, nous parlons de quelques approches sociologiques et anthropologiques, en nous attardant surtout sur les approches linguistiques qui nous permettent de décrire l'organisation formelle de l'interaction. Le modèle de "l'analyse en rangs" se présente comme base théorique importante à notre analyse. En second lieu, nous essayons de tracer un champ définitoire des notions utilisées telles que: l'interaction, la conversation, et l'alternance codique.

La deuxième partie est consacrée à "l'analyse du corpus", nous commençons par donner un léger aperçu du contexte dans lequel s'est déroulée l'enregistrement (émission radiophonique de la *Chaîne III* francophone).

Puisque l'attention est portée sur la dimension interactionnelle de la communication radiophonique, il nous incombe d'étudier les passages retenus aux moyens d'une méthode qui prend appui sur ces interactions naturelles. En effet, une analyse conversationnelle permet de faire ressortir les mécanismes qui régissent l'interaction, ses principes organisationnels, et son fonctionnement interpersonnel. Pour ce faire, nous allons élaborer une grille d'analyse à partir des paramètres suivants :

- les formes de l'alternance codique.
- les fonctions remplies par cette alternance codique.
- L'apport du facteur "interculturel" dans le rapport interactif existant entre l'animateur et les auditeurs.

En effet, pour rendre compte des effets de sens que visent les interlocuteurs par leur changement de langue, nous envisageons de dégager les formes de l'alternance codique, puis de s'interroger sur les effets de cette utilisation alternée des langues.

En d'autres termes, nous décrivons leur entreprise ouverte au bilinguisme dans des situations marquées par une forte vitalité de l'alternance codique. Ce qui est recherché, c'est une compréhension des formes de l'alternance et des motivations qui amènent un locuteur à user de différentes variétés à sa disposition

En adoptant une approche descriptive des répliques de chacun (auditeurs intervenants et animateur) et en expliquant l'utilisation alternée des langues en question, nous pouvons souligner quelques traits linguistiques puis culturels qui permettent l'alternance codique tout en favorisant la communication radiophonique.

Dans une partie quantitative, Nous pouvons également comptabiliser, après avoir situé les formes d'alternance codique (intraphrastique, interphrastique, extraphrastique) le nombre de chaque forme en pourcentage.

Les méthodes d'analyse choisies en fonction de la perspective interactionniste et le cadre théorique et méthodologique décrits ultérieurement devront répondre aux données recueillies et sont, bien évidemment, favorables à une analyse des productions des sujets.

Partie I
Champs interactionnels et alternance codique

Chapitre 1

Aperçu historique

Introduction

L'analyse des systèmes grammaticaux a été longtemps mise au premier rang, son but était l'observation, la formulation des règles de grammaire, et l'analyse de la structure de la phrase, entre autres la morphologie ou la phonologie qui se rattachent à des mots, des phrases isolées.

N. Chomsky et bien d'autres chercheurs ont tenté d'expliquer les processus psychologiques impliqués dans la production de structures profondes par exemple, considérant l'individu comme un locuteur idéal vivant dans une communauté idéalement uniforme. Il n'intègre pas la dimension sociale qui inclut des interactions ainsi que les contraintes socioculturelles qui s'y exercent.

En Amérique, les anthropologues, surtout, se sont aperçus que les sociétés témoignent d'un nombre important de langues et de dialectes coexistant au sein d'une même communauté sociale. Ce qui conduit les spécialistes à observer des groupes en pleine conversation, la recherche devient désormais empirique en s'intéressant à plusieurs facteurs extralinguistiques.

1-1-la sociolinguistique interactionnelle

En 1967, W. Labov a eu l'idée de combiner une analyse structurale des formes parlées avec les résultats des sociologues et anthropologues.

Il a constaté que des changements linguistiques se rapportaient à des changements sociaux évaluables. Le sociolinguiste qui va s'intéresser à ce phénomène commence par enregistrer des discours quotidiens de locuteurs d'un groupe particulier. Il étudiera les variables au niveau des structures grammaticales et linguistiques en rapport avec le facteur "société" qui contraint leur usage.

Précisons que la sociolinguistique ne se préoccupe pas de la conformité et la non-conformité aux convenances, elle ne se veut qu'interprétative des intentions des participants aux conversations. En effet, elle ne cherche pas à évaluer la compétence des locuteurs, elle se veut explicative des choix des locuteurs à

travers divers facteurs. Cette analyse sera complétée par des données sociales ethnographiques, par exemple, qui l'aideront à observer, en employant les mots de Gumperz, "*ce qui est communiqué lors des échanges verbaux et ce que ces échanges communiquent*" (1)

La sociolinguistique interactionnelle s'intéresse à des séquences d'interaction verbales situées à l'aide de deux outils méthodologiques : observation et méthode interprétative.

Vers une analyse interprétative :

En développant cette discipline, J. Gumperz avait pour objectif de décrire et d'étudier les façons de parler et les stratégies mises en œuvre par les locuteurs de différences sociales.

Une analyse interprétative des conversations naturelles met l'accent sur des segments au niveau de l'interaction verbale. Elle commence en général par le découpage des séquences faisant partie de la conversation en "*épisodes sémantiquement cohérents*" (2) pour ensuite les étudier, relever le comportement des acteurs, de voir s'ils se comprennent, J. Gumperz affirme : "*si tu peux décoder ce que je veux dire tu dois partager mes traditions dans ce cas, tu comprendras pourquoi je me comporte de cette façon*" (3)

Elle dégage comment les locuteurs interprètent ce qui se passent et en dernier lieu, déduit quelles hypothèses les locuteurs ont dû faire sur le plan social voire même culturel pour agir comme ils le font, pour déterminer à partir de cette observation comment les actes de parole ressortent dans le processus d'interprétation.

Ensuite, elle s'interroge sur les types de rapports susceptibles d'exister entre formes linguistiques et facteurs sociaux, la façon dont ceux-ci sont signalés et comment ils affectent l'interprétation

1) J. Gumperz, 1989 : 26.

2) J. Gumperz, 1989 : 35.

3) J. Gumperz, 1989 : 34.

En effet, J. Gumperz donne de l'importance au langage en situation, contexte où se déroule la communication. Il stipule que la sociolinguistique interprétative tend à "*trouver consciemment ce à quoi ils sont soumis inconsciemment*" ⁽¹⁾ dans le but de comprendre les intentions des interactants, entre autres le choix des langues. Nous utilisons les mêmes questions dans l'étude de l'alternance codique.

A ce propos, B. Zongo cite S. Poplack et G. Sankoff disent: "*le code switching ne pourrait être compris de manière complète que grâce à (...) une analyse intégrée visant à savoir non seulement quand le code switching se produit, mais aussi comment, où et pourquoi*" ⁽²⁾

Comme le corpus choisi est un ensemble d'interactions, une analyse conversationnelle s'impose pour l'étude des mécanismes organisationnels des interactions pour envisager ensuite le phénomène de l'alternance codique.

1-2-L'analyse conversationnelle

Retracer l'histoire de l'analyse de la conversation nous permet de justifier le choix de notre cadre théorique qui puise dans les théories de l'ethnométhodologie et de l'anthropologie linguistique. Ces disciplines se sont développées toutes en même temps et ont agi les unes sur les autres.

Alors que l'ethnométhodologie se voulait une nouvelle théorie sociologique, l'analyse de la conversation a eu comme objet d'étude la conversation en se consacrant à l'organisation de son aspect formel, l'intérêt est porté sur l'idée de travailler sur des formes orales situées dans un contexte donné.

Lors d'un séminaire à Harvard, H. Sacks fondateur de l'analyse de la conversation rencontre H. Garfinkel, fondateur de l'ethnométhodologie qui l'incitera à entreprendre des études de sociologie et devient après assistant de sociologie et d'anthropologie avec H. Garfinkel à Berkeley.

¹) J. Gumperz, 1989: 35.

²) B. Zongo, 2004 :13.

Avec E. Goffman, ils étaient assistants au centre d'études scientifiques du suicide à Los Angeles où a commencé l'analyse, en travaillant sur les bandes enregistrées et les transcriptions sténo des appels d'urgence au centre de prévention des suicides.

H. Sacks s'est intéressé aux appels téléphoniques mais surtout : "*ouvertures des conversations téléphoniques et aux méthodes mises en place par les appeleurs pour éviter de donner leurs noms*" (¹).

Cet intérêt pour les activités ordinaires marque le début de l'analyse des conversations. Ces données non travaillées donnent désormais un départ important pour l'étude de ce qui est en train d'être accompli dans et par la parole. Ces données enregistrées ont longtemps été étudiées, jusqu'à la publication des travaux par G. Jefferson en 1992 sous le titre de *lectures on conversation*, dans lequel il y a les principaux concepts de l'analyse des conversations.

Conclusion

Ce bref historique de l'analyse conversationnelle nous permet de nous pencher sur les travaux actuels traitant les interactions, et qui accordent leurs attentions à l'étude des données enregistrées dans un contexte d'interaction naturelle.

Les anthropologues, les sociologues n'étaient pas limités à leurs disciplines ce qui a permis à H. Sacks de bénéficier de l'apport de ces disciplines connexes.

En convoquant les apports d'autres disciplines, pour une approche intégrée de la pluridisciplinarité de notre objet d'étude, de l'ethnographie de la communication à l'éthnométhodologie et à la sociologie, nous puisons des concepts fondamentaux pour l'examen du phénomène du contact des langues en interaction.

¹) H. Sacks, dans M. De Fornel et J Léon, (http://htl.linguist.jussieu.fr/leon/HEL22_1.pdf)

Chapitre 2
Théories et méthodes de l'analyse conversationnelle

Introduction

Née à l'origine de travaux plutôt sociologiques, l'analyse conversationnelle joue un rôle central dans plusieurs secteurs de la linguistique et ailleurs.

Dans son mémoire de magister, N. Cherrad, faisant la distinction entre analyse conversationnelle et analyse du discours, dit :

"L'analyse conversationnelle et l'analyse du discours ont le plus souvent pour objet d'étude le discours oral, (...) ces deux méthodes d'analyse portent un intérêt aux principes, normes et règles qui assurent la cohérence des conversations, elles attachent également une grande importance à leurs environnements interactionnels et sociaux." (1)

Bien qu'elles aient, chacune de son côté, un domaine de prédilection propre, l'analyse du discours et l'analyse conversationnelle convergent à bien des égards.

A l'image de ce que propose l'analyse conversationnelle, en terme de démarche, à savoir la prise en charge du discours oral dans sa dynamique sociale, notre travail s'inscrit, lui aussi, dans cette même perspective. En effet, l'analyse des conversations est une forme d'analyse du discours mais en dialogue. Elle puise sa méthodologie sur le terrain de la sociologie interactionniste alors que l'analyse du discours est plutôt linguistique formelle.

En d'autres termes, il s'agit d'abord d'explicitier de la manière la plus claire possible le cadrage théorique et méthodologique d'une analyse que nous souhaitons sociolinguistique.

Notre cadre théorique puise aux théories de la sociolinguistique interactionniste, de l'ethnolinguistique et l'ethnographie de la communication. La multiplicité théorique est liée au fait que la langue est non seulement un fait du langage mais aussi un processus social. Les sociolinguistes sont tous d'accord pour dire que le cadre socioculturel est le trait le plus pertinent pour produire et interpréter un message.

¹) N. Cherrad, 2004 : 19.

Cette pluridisciplinarité à laquelle recourt l'analyse conversationnelle s'est construite avec le temps. Dans *le dictionnaire de linguistique*, J. Dubois écrit :

"L'analyse conversationnelle étudie les règles sous-jacentes au fonctionnement des conversations et des échanges communicatifs, ces règles socioculturelles variant d'une société à l'autre. L'analyse conversationnelle s'insère dans le champ plus large de la linguistique de l'interaction qui étudie, dans une perspective fondamentalement dialogale, des unités supérieures à la phrase. Ce dépassement des unités traditionnelles de la linguistique conduit à une démarche transdisciplinaire de la linguistique." ⁽¹⁾. En effet, à travers la pratique du même corpus (oral) se rapprochent les points de vue de diverses disciplines pour en conclure à une interprétation partagée de ce corpus.

Afin de décrire les phénomènes langagiers, les analystes de la conversation empruntent, donc, les théories et les méthodes à plusieurs disciplines.

Certains accordent la priorité au social sur le linguistique (organisation de la société), nous citons pour exemple E. Goffman en sociologie, à C.K. Orecchioni en linguistique des interactions. D'autres se penchent sur le contexte interpersonnel c'est-à-dire les connaissances partagées, les intentions des individus (les ethnométhodologues). D'ailleurs H. Garfinkel a fondé ce domaine, en décrivant, les méthodes utilisées par les individus pour réaliser leurs actions sociales.

2-1-l'approche sociologique

L'interaction verbale intéresse aussi les chercheurs comme E. Goffman qui a intégré l'analyse des interactions dans la description de relations quotidiennes entre individus.

Si nous considérons qu'un modèle des interactions satisfaisant doit être multidimensionnel et plurifonctionnel, nous devons prendre en considération, dans un premier lieu, l'interaction en tant qu'"*échange ritualisé*", selon une conception d'E. Goffman, et dans laquelle les participants doivent "*coopérer*" dans la conversation. Dans un second lieu, une reconnaissance

¹) J. Dubois, 2002 :35.

des intentions des interlocuteurs qui coordonnent leurs productions simultanées de signification et d'action dans un contexte d'interaction verbale variable selon les cultures et les situations de communications.

2-1-1. La microsociologie de Goffman

Le sociologue américain E. Goffman a entrepris des recherches sur les classes moyennes américaines, où il a observé la vie des groupes. Il a essayé de décrire les attitudes des participants en vue de dégager les règles de leurs comportements. Ces derniers s'imposent avec l'image qu'ils considèrent la plus favorable pour eux, et c'est à partir de leurs comportements que l'identité du locuteur est fournie à l'interlocuteur; les états mentaux et les événements internes (désirs, sentiments, pensées, intentions).

Accordant une place importante à l'interaction, E. Goffman l'a analysée en concluant qu'elle est loin d'être harmonieuse, et que c'est une disposition permettant de poursuivre une "*guerre froide*". Il a tenté de montrer que dans ce qu'il appelle "*mise en scène de la vie quotidienne*", chaque individu est amené à jouer différents rôles.

Avançant l'idée que le monde dans lequel nous vivons est un "*théâtre*", la vie sociale est comparée à une scène où des acteurs jouent et incarnent des rôles en accord avec une situation donnée (cadre participatif). Ces derniers ne sont pas forcément conscients de ce qu'ils font, souvent ils le vivent naturellement.

Ces rencontres entre individus qui sont définies comme "*cérémonie rituelle*" ont été observées finement et rigoureusement et ont permis à E. Goffman de déduire que les différents clans appartenant à cette société nous livrent l'indice qui marque l'appartenance à une classe sociale.

Cette identité revendiquée n'est pas complètement maîtrisée car elle est aussi déterminée par l'identité des acteurs. Il dit: "*L'individu doit compter sur les autres pour compléter un portrait de lui même qu'il n'a le droit de peindre qu'en partie (...). Même s'il est vrai que l'individu détient un moi unique et qui n'appartient*

qu'à lui, le signe de cette possession est entièrement le produit d'un labour cérémonial collectif" (1)

L'idée est aussi partagée par la sociologue G. H. Mead qui affirme que l'identité est construite par et à travers l'interaction sociale. Nous la citons: "*nous apprenons à nous voir à travers les yeux des actions d'autrui, qui, à leur tour, sont des réponses à nos propres actions" (2).*

Ces notions serviront la sociolinguistique qui, nous l'avons déjà dit, utilise les moyens et les techniques de la sociologie pour décrire son objet d'étude. Dans le dictionnaire de didactique des langues, nous retenons la définition suivante :

"L'enquête sociolinguistique est une enquête sociologique tronquée, à finalité linguistique .elle court-circuite l'interprétation des faits sociologiques pour les faire servir à la collecte des faits linguistiques recherchés" (3).

L'analyse des conversations aux Etats Unis par exemple, utilise aussi des principes et des méthodes construites dans le champ de la microsociologie interactionniste (ethnographie de la communication, ethnométhodologie)

2-1-2. L'ethnométhodologie:

Ce n'est qu'avec l'idée de H. Sacks que les ethnométhodologues ont commencé à s'intéresser à cette organisation sociale accessible dite conversation qui était jusqu'alors inédite.

L'ethnométhodologie procède à l'analyse de la réalité sociale telle qu'elle se manifeste dans les interactions et dans les expressions des interactants. Cette réalité sociale n'est pas donnée objectivement mais fabriquée par ces acteurs sociaux dans leurs interactions. Cette étude va, donc, s'intéresser à l'analyse des méthodes de productions et d'interprétation de l'interaction sociale.

Pour les ethnométhodologues, la conversation est un objet d'étude exclusivement sociologique, la langue est un phénomène secondaire permettant la compréhension des modes à travers l'interprétation de la réalité par les acteurs et leurs rôles actifs.

¹) E. Goffman, 1974 :75.

²) G. H. Mead, cité dans M. De Fornel et J Léon, (http://htl.linguist.jussieu.fr/leon/HEL22_1.pdf)

³) R.Galison. D.Coste, 1976 :189.

La conversation, cette communication verbale où les partitions des tours de parole ne sont pas faites au préalable, donc, elle nécessite une compréhension favorisée par la situation et les connaissances partagées des interactants (connaissances individuelles et socioculturelles).

Notre intérêt, porté à une approche ethnométhodologique, vient du fait qu'elle met en évidence, le rapport entre la dynamique de toute conversation avec les présupposés socioculturels qui font le sens du message.

L'organisation locale du discours par les interactants est une des préoccupations majeures de l'approche ethnométhodologique car elle est l'une des formes fondamentales de l'organisation sociale. En plus, nous constatons, dans notre corpus, que la construction de la conversation se fait à deux puisque les participants coopèrent dans leurs échanges pour construire l'ordre social.

C. K. Orecchioni déclare à ce sujet :

"Les conversations apparaissent comme un lieu privilégié d'observation des organisations sociales dans leur ensemble(...) on y voit comment les participants recourent à des techniques institutionnalisées pour effectuer, en commun, la gestion des différentes tâches qu'ils ont à accomplir (...)" (1)

L'étude de l'ordre social cité plus haut devient alors un objectif pour les ethnométhodologues. Cet ordre social est vite perçu à travers les comportements des participants. Les théories ne sont pas choisies au préalable et, de là, imposées.

Les ethnométhodologues ne cherchent pas dans le corpus des phénomènes déjà décrits par une théorie, l'analyse doit se laisser guidée par le corpus étudié. Dans ce cas là, ils adoptent la perspective des participants, ils enregistrent et transcrivent des conversations naturelles de façon fine et détaillée.

Ils examinent également les tours de parole, les procédures de réparation, et le choix quant aux principes d'organisation globale, afin d'expliquer les solutions utilisées par les participants. Ces derniers se sentent en stabilité et communiquent facilement après avoir résolu les problèmes posés par l'échange.

¹) C.K. Orecchioni, 1990 : 64.

2-1-3- L'ethnographie de la parole et l'ethnographie de la communication

Pour D.H Hymes, l'idée d'une ethnographie de la parole s'est reposée entièrement sur l'étude de la parole comme phénomène culturel. Pour lui, l'usage de la langue est plus important que sa structure, par opposition aux courants structuralistes précédents, pour qui, la langue est un instrument de communication impliquant un système de règles qui permettent de construire et de reconnaître une infinité de phrases grammaticalement et sémantiquement correctes.

Pour l'éthnologue de la parole, le sens du message est situé dans un "contexte social", la parole est donc examinée en tant qu'activité sociale située. Ces matériaux linguistiques seront étudiés à l'intérieur de la société. Ce qui amène à donner de l'importance à la façon dont la société affecte le changement linguistique puisqu'il existe une interaction sociale avec toutes les règles psychologiques et socioculturelles qui commandent l'utilisation des phrases de cette langue dans un cadre social.

Cette primauté accordée au contexte vient du fait que la conversation est construite en interaction sociale et culturelle. En effet, C. Baylon dit à ce propos :

"Notre savoir socioculturel fournit un contexte interprétatif qui nous permet de découvrir les raisons de la bonne formation sous-jacente de la conversation, et c'est là une des raisons de considérer que la conversation est de façon inhérente contextuelle" (1)

Plus tard, avec l'intérêt croissant pour les aspects communicationnels de la langue et la collaboration entre divers chercheurs entre autres E.Goffman, J.J.Gumperz, D.H.Hymes, l'ethnographie de la parole devient ethnographie de la communication. La réflexion théorique s'est désormais penchée sur une approche communicative dont le but est de constituer une théorie de la communication englobant les différents aspects du langage et ses rapports avec la culture et la société.

Dégager l'utilisation du langage dans la vie sociale, l'ensemble des normes qui sous-tendent le fonctionnement des interactions dans une société donnée sont le propre

¹) C. Baylon, 1991 : 205.

d'une ethnographie de la communication, la dynamique des échanges verbaux, les actes de parole sont ses objets d'étude. Elle recherche le sens contextuel des expressions verbales. Ainsi, elle devient "microsociologie du langage ordinaire" en faisant ressortir les rapports interpersonnels par l'examen minutieux de la parole.

Partie intégrante de la sociolinguistique interactionniste, l'ethnographie de la communication accorde, donc, de l'importance au contexte socioculturel dans lequel se déroule une communication donnée, nous empruntons ses théories pour décrire les phénomènes de variation codique par exemple à l'intérieur d'une même communauté.

C.K. Orecchioni met en rapport l'usage des différents dialectes pouvant exister à l'intérieur d'une même société avec les objectifs communicationnels des ses membres, elle dit :

"(...) la situation la mieux attestée est celle où les membres de cette société disposant d'une panoplie de styles différents, de dialectes différents avec les quels ils jonglent en fonction d'objectifs communicatifs particuliers." (¹)

Cependant, lorsqu'il s'agit de l'étude du langage dans sa relation avec l'ensemble de la vie culturelle et sociale, des variations linguistiques perçues dans la société l'ethnolinguistique se charge de les examiner.

2-1-4- L'ethnolinguistique

L'objectif de l'ethnolinguistique est d'étudier le message linguistique avec l'ensemble des circonstances de la communication, en d'autres termes, étude du langage au regard de la société.

Cette approche aide à chercher la signification d'un fait linguistique à travers des faits sociaux et culturels car pour une interprétation des messages, une simple connaissance des données linguistiques reste insuffisante pour l'explication du choix des formes employées dans tout comportement linguistique.

Appréhender la culture à travers la langue et étudier les messages à travers les données socioculturelles sont les deux démarches des ethnolinguistes qui se veulent

¹) C.K. Orecchioni 1990 : 60.

linguistes du terrain. Cette approche peut nous aider dans notre travail, dans la mesure où, elle proclame le rapprochement du contexte culturel de la société étudiée sans se désintéresser du sens des unités lexicales, des relations syntaxiques, de la situation et des circonstances.

Certains ethnolinguistes s'attribuent comme domaine toute communication qui inclut le locuteur, la réalité linguistique et la réalité culturelle, en dégageant dans les messages tout ce qui est révélateur d'un système de croyances et des valeurs culturelles.

Dans d'autres disciplines, le contexte interactionnel prend le pas sur le social. V. Traverso ou C.K. Orecchioni ne cherchent pas à comprendre l'interaction entre structures linguistiques et structures sociales, mais l'interaction entre individus.

En s'attardant sur les structures monologiques puis dialogales, cette approche est orientée vers les structures des échanges des individus qui interagissent.

2-2. Approche linguistique

2-2-1. L'organisation formelle de l'interaction verbale

L'analyse de l'usage que le locuteur fait de sa langue passe nécessairement par une analyse conversationnelle puisque, en général, ce dernier utilise sa langue pour converser.

Issue de la linguistique interactionnelle, l'analyse conversationnelle exige de travailler sur des enregistrements d'interactions sociales. D'un point de vue interactionnel, ses analyses nous documentent sur les détails par lesquels les participants constituent le caractère ordonné de leur pratique langagière.

En analyse conversationnelle, l'interaction verbale fonctionne dans un certain ordre et possède une structure constituée en séquences s'organisant en fonction de tours de parole et de paires dialogales.

Dans ses recherches, C.Fries a porté toute son attention à l'étude de l'unité minimale de la conversation, de là, il a proposé le "tour de parole". Il le définit ainsi :

" L'unité de la conversation la plus facile à repérer avec certitude est le discours d'une personne jusqu'à ce qu'elle s'arrête et qu'une autre commence" ⁽¹⁾. Pour lui hormis, les premiers tours du commencement de la conversation, les autres sont des actions aux répliques précédentes appelées "requêtes"

Il ajoute : *" Un énoncé comme « bonjour » est une salutation lorsqu'il ouvre une conversation mais constitue un retour de salutation s'il est fourni en réplique à un premier « bonjour ». Il ne reçoit donc pas la même interprétation selon la position séquentielle qu'il occupe " ⁽²⁾.*

L'analyse de la conversation se penche sur l'organisation. Elle étudie le fonctionnement des prises de ces paroles, des séquences d'actions à partir de la transcription de conversations attestées.

¹) C.Fries, dans M. De Fornel et J Léon, (http://htl.linguist.jussieu.fr/leon/HEL22_1.pdf)

²) Id

2-2-1-1. Le tour de parole

Le tour de parole se situe dans une conversation où les participants interviennent tour à tour. Les analystes parlent de "*micro organisation*" de l'échange dans laquelle chaque parole suit une autre à son tour

Il est évident qu'il existe des règles régissant le fonctionnement des tours de parole. H. Sacks, E.A. Schegloff, G. Jefferson, la qualifie de "*machinerie*" conçue par les participants lorsqu'ils se rencontrent afin de réaliser leurs actes.

Pour rendre compte des caractéristiques des tours de parole, ces chercheurs offrent un modèle organisé autour de deux composantes et de règles d'allocation:

- La première est la "*construction des tours*", marqués par un début et une fin, les tours de parole sont une unité duelle mais aussi fondamentale dans la construction de la conversation. Les locuteurs parlent chacun à leurs tours avec un minimum d'intervalle, en d'autres termes, la première personne a fini de parler la seconde commence. La prise de parole indique une alternance qui fait relayer ces tours avec un minimum de chevauchement.

En parlant de structure, les tours sont de simples unités soit une phrase, une proposition ou un syntagme que le locuteur peut employer pour construire sa réplique. Ils marquent leur fin et le début d'un autre tour par ce que nous appelons "*place ou points transitionnels*" qui peuvent être marqués par le silence, par exemple.

- La seconde est "*l'allocation des tours*", en d'autres termes, comment les tours de parole se succèdent; le locuteur suivant est sélectionné par le locuteur qui parle. La sélection se réalise par "*des indices de nature syntaxique, prosodique, gestuelle et/ou posturale*" (¹)

Il arrive que le locuteur s'approprie le tour suivant sans l'accord du premier, ce qui explique les chevauchements, même si la séquence de l'interaction est normalement organisée à travers des règles pour minimiser les silences et les chevauchements.

¹) V. Traverso 1999 : 30.

V. Traverso ajoute un point important pour le bon déroulement de l'interaction, elle parle de "*régulateur*". Elle les définit ainsi : "(...) *des émissions vocales ou verbales produites par l'allocutaire durant le tour du locuteur (...)*" (1)

Opposés aux tours de parole pleins, ils sont brefs, et n'avancent pas le développement thématique de la conversation. Néanmoins ils indiquent l'attention et l'engagement de l'allocutaire dans la conversation.

Les tours de parole sont étroitement liés l'un à l'autre. En analyse de la conversation, on utilise le terme de paire adjacente pour les désigner.

2-2-1-2. Paires adjacentes

L'observation des échanges ou de la conversation fait apparaître que ces derniers sont structurés en paires d'énoncés liés, désignés par le terme de "*paires adjacentes*" mais aussi celui de "*paires dialogales*" qui ont une structure de dialogue. Elles ont une relation interne qui les lie ensemble par rapport aux autres séquences présentes dans la conversation.

J. Gumperz et D.H.Hymes caractérisent cette unité séquentielle minimale de la sorte :

- dans une paire, il y a deux énoncés d'une certaine longueur.
- l'un entraîne l'autre, ils sont côte à côte
- leurs producteurs sont différents.
- ils sont produits dans un ordre séquentiel.

Les deux énoncés s'enchaînent et dépendent l'un de l'autre, une question a toujours besoin d'une réponse, une salutation entraîne une autre, une invitation avec une acceptation. H.Sacks, E.A.Schegloff, G.Jefferson disent à ce sujet : "*une fois le premier produit, le second est attendu*" (2).

Pour cela les interlocuteurs doivent avoir un certain savoir linguistique et conversationnel, connaître ces contraintes pour le bon déroulement de l'interaction.

¹) V. Traverso 1999 : 31.

²) Sacks, Schegloff, Jefferson, dans M. De Fornel et J Léon
(http://htl.linguist.jussieu.fr/leon/HEL22_1.pdf)

La réaction de l'interlocuteur qui peut être une réponse, une salutation, prouve qu'il reçoit la fonction illocutoire de l'énoncé premier, sinon il doit s'expliquer.

D'un point de vue plus général, le développement linéaire de l'interaction verbale inclut différentes phases, à savoir l'introduction, le développement et l'achèvement, organisées séquentiellement.

De son côté, V. Traverso les appelle: ouverture, corps et clôture de l'interaction :

- L'ouverture: elle s'établit avec le contact des participants. En général, ce sont les salutations inévitables dans un premier contact qui définissent aussi la situation. Ces premières phrases sont considérées comme importantes pour l'interlocuteur pour passer ensuite aux autres.
- Le corps: comprend les séquences dans lesquelles il y a développement thématique.
- La clôture: les interactants coordonnent leurs tours pour mettre un terme à l'interaction. Signalons l'existence de "*pré-clôture*" qui annonce la clôture, verbale ou non, elle n'entraîne pas forcément une clôture de la conversation. un des interactants peut relancer la conversation. Dans le cas contraire, et selon les situations les "*actes de clôture*"⁽¹⁾, eux, conduisent à une fermeture de l'interaction par des salutations, des vœux.etc.

Notons que cela ne se passe pas toujours comme prévu dans une conversation, les participants s'interrompent, ne répondent pas forcément, peuvent parler en même temps, E. Goffman parle d'aspect "*flexible d'une conversation*" ⁽²⁾.

¹) V. Traverso 1999 :32.

²) E. Goffman, dans P. Salembier,. (www.irit.fr/~Pascal.Salembier/PDF/SIM.pdf -)

2-2-2. L'analyse en rangs

Toujours dans le cadre de l'organisation de la conversation, et de l'analyse de la structuration interne du dialogue, nous nous basons sur des unités interactionnelles théoriques telles que "actes", "interventions", "échanges" ⁽¹⁾ mises en œuvres dans les structures conversationnelles, définies dans notre champ terminologique.

Certains chercheurs tels que R. Bouchard organisent la conversation en termes d'actes, d'interventions, il dit : "*nous dirons que l'intervention est constituée d'actes se combinant interactivement autour d'un acte directeur qui dote l'ensemble d'une valeur interactionnelle(...)*" ⁽²⁾

A toute question posée "*intervention initiative*" il y a une réponse "*intervention réactive*". L'interlocuteur questionné répond en un tour de parole. Ce type d'échange est appelé "*informatif*". R. Bouchard juge que la première partie de la conversation est celle qui manifeste la plus grande instabilité de structuration (même dans le choix de la langue), il ajoute:

"(...) *les interlocuteurs n'y ont pas encore acquis l'expérience interactionnelle commune qui leur permettra par la suite de mieux faire coïncider les structures qu'indépendamment chacun tente pro ou rétroactivement d'imposer au flux discursif coproduit.*" ⁽³⁾

Selon E. Roulet, L'échange, cette unité de segmentation de la conversation est "*constituante*" car il en est une succession dans la conversation, et "*constituée*" puisqu'elle se compose d'actes et d'interventions. Ses limites commencent avec les interventions d'ouverture et finissent par les actes contenant des expressions précédant l'initiation d'un nouvel échange. L'échange suivant peut être marqué par l'introduction d'une information nouvelle ou un changement thématique mais toujours en lien avec l'échange précédent.

¹) E. Roulet, 1981 : 5-39.

²) C.K. Orecchioni 1987 : 85.

³) R. Bouchard 1987 :102.

De l'organisation formelle des échanges, et dans sa théorie de la mise en place, C.K. Orecchioni dégage les notions de "*taxèmes*" et "*placèmes*" pour parler "*d'indicateurs et de donneurs de places*". L'étude des relations entre partenaires de l'échange est aidée par l'observation de ces indicateurs; Celui qui se trouve en position haute impose la langue, en particulier lorsqu'il s'agit de contact de langues, le style de l'échange ainsi que le type d'interaction.

Elle explique : "*(...) se mettra en position haute celui qui impose à l'autre son vocabulaire, son interprétation des mots et des énoncés, son analyse du référent (...)*" ⁽¹⁾

Les mots et les phrases employés par le locuteur pour introduire les sujets de conversation comptent aussi dans la gestion de celle-ci, sans oublier les prises de parole ; plus on parle plus on domine la conversation. Selon elle, il s'impose comme "*leader*" de la conversation, l'autre est relégué dans une position "*basse*".

A ce propos, J. Cosnier dit : "*(...) se réserve le droit de poser, d'écouter et de réécouter les paroles prononcées*" ⁽²⁾ il parle de "*pilotage interactionnel*" ou de "*meneur de jeu*" à partir desquels le locuteur s'accorde le pouvoir de guider, celui-ci n'est pas lié au milieu socioculturel des interactants, l'inégalité se constitue en cours de l'échange.

Notons que dans les échanges verbaux recueillis, l'animateur guide l'interaction, cela étant une régularité dans ce genre de conversations surtout parce qu'elle a des objectifs à atteindre, dans des délais spécifiés.

Le contenu de l'interaction, quant à lui, donne aussi une supériorité interactionnelle, le thème abordé, par exemple, est imposé dès le début (dans notre cas les mots populaires arabes et leurs significations) les autres sous thèmes sont introduits pour détendre la conversation.

Du point de vue de la hiérarchie du dialogue, celui qui est en position de leader est celui qui est responsable de l'ouverture et la clôture des unités de l'échange.

Dans le cas où le but de l'émission est de répondre aux questions proposées par l'animateur, ces actes mêmes sont comme le dit E. Goffman "*une prière pour*

¹) C.K. Orecchioni 1987 :331.

²) J. Cosnier, 1987 :75.

l'information", et ils sont susceptibles de valeur taxémique, dans la mesure où l'on charge l'autre d'apporter de la matière conversationnelle, en posant une question.

d'ailleurs, nous citons C.L. Dannequin :

"Toute question constitue (...) un coup de force sur celui à qui elle s'adresse; c'est le mettre en demeure de répondre dans le cadre syntaxique qu'on lui impose. En outre une question suppose qu'on est habilité à la poser (...)" ⁽¹⁾.

Pour finir, le système de place est indiqué aussi avec les taxèmes dont la fonction est d'exprimer la relation socio affective existante entre interactants (vouvoiement et tutoiement).

Par ailleurs, L'analyse de la conversation nous fait remarquer l'existence d'un contact de langues dans la parole des acteurs étudiés. Ce qui nous amène vers une sociolinguistique interprétative.

2-3- Sociolinguistique interprétative

Pour expliciter un phénomène récurant dans le discours en milieu plurilingue, nous reprenons l'illustre définition de J.Gumperz :

" L'alternance codique dans la conversation peut se faire comme la juxtaposition à l'intérieur d'un même échange verbal de passage où le discours appartient à deux systèmes ou sous-systèmes grammaticaux différents" ⁽²⁾.

Aux origines, l'alternance codique était considérée comme négative et son emploi comme très nuisible et révélateurs d'incompétence de la part des interlocuteurs ; ceux qui ne savent ni l'arabe ni le français, les font alterner. Il ajoute :

"Comme si c'était une forme d'interférence linguistique liée à l'apprentissage d'un nouveau système grammatical" ⁽³⁾

Il a fallu attendre les années soixante dix pour que ce phénomène devienne un sujet digne d'intérêt, grâce à la publication d'un article de J.Gumperz et P.Bloom sur la question, qui a constitué un stimulant et beaucoup d'approches ont vu le jour.

¹) C.K. Orecchioni, 1987 : 340.

²) J. Gumperz, 1989 : 57.

³) J. Gumperz, 1989 : 58.

Aujourd'hui l'alternance codique est vue comme tout à fait utile suivant les circonstances et on lui prête beaucoup d'attention car les recherches ont montré que l'alternance codique n'est pas une connaissance imparfaite des systèmes grammaticaux concernés.

J. Gumperz, lui-même, voit dans l'alternance codique une forme et une option communicationnelle à la disposition des membres bilingues qui remplit des fonctions discursives spécifiques: nous pouvons répéter ce qui a été dit dans une autre langue pour clarifier, renforcer ou qualifier le message. Nous nous basons pour l'analyse du corpus sur ces approches.

Dans sa terminologie américaine, il emploie alternance codique ou code switching comme synonymes. Pour lui le contact peut se produire lorsque les individus tentent d'employer plusieurs langues dans une même conversation, voire même dans un seul énoncé. Ils le font sûrement selon des règles.

Une approche interactionniste et une analyse conversationnelle nous permettent de soutenir l'idée, selon laquelle, dans une situation de bilinguisme il y a forcément des facteurs externes (participants, thème, lieu, cadre) qui interviennent lors du choix de la langue.

La sociolinguistique interactionnelle de J. Gumperz préconise la démarche partant de la situation où est employé le langage, pour observer la façon dont l'événement de communication est interprété par les acteurs, et sur la base de quels indices.

Il intègre la méthode de l'ethnométhodologie et de l'analyse de la conversation dans son approche sociolinguistique, d'ailleurs il a adopté le système de tours de parole que nous essayons de reprendre.

Il introduit dans sa démarche sociolinguistique une approche pragmatique, en constatant que dans une interaction bilingue, il y a présence d'une certaine valeur expressive et plus particulièrement d'une "*force illocutoire*".

Recourant à la théorie des actes de langage, il rend compte de l'impact souvent attribué à la communication conversationnelle lorsqu'elle est bilingue, en d'autres termes, la force illocutoire de l'alternance codique car ce glissement d'une langue à une autre se fait en fonction de certains actes de paroles comme pour ordonner par exemple, actes qui attendent toujours, en réponse, un acte de langage particulier.

J.Gumperz parle de "*code switching métaphorique*", expression que nous lui empruntons afin de rendre compte des effets de sens que visent les auditeurs intervenants par leurs changements de langue. Il affirme:

" *La motivation à la base de l'alternance codique semble stylistique et métaphorique plus que grammaticale*" ⁽¹⁾ .Ce changement ne se fait pas de manière aléatoire, il indique des mises en relief et donne du poids aux propos et peut également marquer le discours rapporté. Mentionnons aussi que ce phénomène est dû au fait que le langage est une fabrication sociale qui échappe à la volonté individuelle des locuteurs.

Donc, la théorie de l'identité sociale, la théorie de l'adaptation de la communication sont les approches affectives et cognitives qui expliquent la dynamique des langues, ainsi que la manière dont les locuteurs d'une langue donnée se la représente.

Dans une théorie générale des stratégies du discours, nous commençons d'abord par étudier les connaissances linguistiques puis socioculturelles partagées par les interlocuteurs qui maintiennent l'échange conversationnel.

Nous citons Gumperz: "*il ne fait aucun doute que le recours efficace à des stratégies de communication présuppose une compétence grammaticale et une connaissance de la culture*" ⁽²⁾. Ces stratégies élaborées par les interlocuteurs en coordination, apparaissent dans les tours de parole. Les locuteurs modifient et créent eux mêmes le contexte social. D'un autre coté les linguistes ont pu remarquer aussi que l'usage que fait le locuteur des deux langues est naturel et spontané. J. Gumperz ajoute :

"*Les participants plongés dans l'interaction elle même sont souvent tout à fait inconscients du code utilisé à tel ou tel moment. Ce qui les intéresse avant tout, c'est l'effet obtenu lorsqu'ils communiquent ce qu'ils ont à dire*" ⁽³⁾

¹) J. Gumperz, 1989:70.

²) J. Gumperz, 1989 :04.

³) J. Gumperz, 1989 :59.

Cet effet peut se faire avec l'alternance de simples mots que nous appelons emprunts qui sont selon lui : *"l'introduction d'une variété dans une autre, de mots isolés ou d'expression idiomatiques brèves, figées. Les items en question sont incorporés dans le système grammatical de la langue qui les emprunte"* ⁽¹⁾

Notons que ces mots subissent des modifications morphologiques, phonétiques et sont associés aux structures syntaxiques de la langue qui emprunte. Cet élément suit désormais le rythme de cette langue, et l'effet conversationnel produit est celui d'un énoncé parlé dans une seule langue.

Signalons que les mots populaires recueillis dans notre corpus ne sont pas assimilés dans le système phonétique ni morphologique du français. Nous ne parlons donc pas d'emprunts dans ce cas là.

Par contre, il distingue le code switching comme suit : *" l'alternance codique repose sur la juxtaposition significative de ce que, consciemment ou non, les locuteurs doivent traiter comme des chaînes formées selon les règles internes de deux systèmes grammaticaux distincts."* ⁽²⁾

Lorsque la phrase contient une alternance codique, d'un point de vue formel, il peut s'agir de thème et du commentaire, du nom et de son complément, d'un prédicat et de son complément. En effet, Ces critères forment un seul message censé être décodé par l'interactant, J.Gumperz déclare :

"Les normes ou les règles sociales qui régissent ici l'usage langagier, du moins à première vue, semblent fonctionner plutôt comme des règles grammaticales faisant partie des connaissances sous-jacentes que les locuteurs utilisent pour produire un sens." ⁽³⁾ Les syntagmes alternés servent à amplifier l'information fournie et à apporter un sens supplémentaire. Selon la manière dont le locuteur va gérer l'échange, il choisit de donner des fonctions aux langues.

La dimension fonctionnelle de l'alternance codique s'impose avec six fonctions conversationnelles que J. Gumperz a dégagé à partir de conversations dans lesquelles il y a alternance entre espagnol, anglais, hindi, slovène et qui consiste en

¹) J. Gumperz, 1989 :64.

²) J. Gumperz, 1989 :67.

³) M.L Moreau 1997: 33.

une étape de l'analyse de l'alternance. Nous essayons de décrire les mécanismes explicatifs des choix de langues:

-citations: ce discours rapporté se fait dans la langue dans la quelle il a été émis.

-désignation d'un interlocuteur : J. Gumperz dit : " *il sert à adresser le message à l'un parmi plusieurs interlocuteurs possibles* " (1)

-interjection: élément expressif.

-réitération: répéter le message dans l'autre langue en apportant une modification, en d'autres termes : " *ces répétitions peuvent servir à clarifier ce qu'on dit, mais souvent elles ne servent qu'à amplifier ou à faire ressortir un message*"(2)

-modalisation d'un message: "(...) *consiste à modaliser des constructions telles que phrases et complément du verbe, ou prédicat suivant une copule*" (3).

Le message principal se trouve dans une langue, les ajouts sont dans une autre.

-personnalisation/objectivation: le recours à un code peut être le fait d'un détachement, une opinion personnelle peut être faite dans la langue des interlocuteurs pour se rapprocher d'avantage mais cela ne veut pas forcément dire qu'il y a un rapprochement.

J. Gumperz parle de degrés d'implication du locuteur dans le message. Il souligne que le locuteur emploie une langue pour parler de quelque chose et une autre plus expressive pour revivre à travers les mots de cette langue.

Une telle typologie a été le point de départ pour rendre compte des fonctions de l'alternance codique. Cependant, d'autres études nous ont révélé d'autres fonctions de ce phénomène. Afin de les cerner, l'auteur dit :

"(...) *il est toujours possible de postuler des facteurs sociaux extra –linguistiques ou des éléments de connaissances sous-jacentes qui déterminent l'occurrence de l'alternance* (...)" (4)

1) J. Gumperz, 1989 :67.

2) J. Gumperz, 1989 :77.

3) J. Gumperz, 1989 :78.

4) J. Gumperz, 1989 :82.

C. Myets-Scotton et Ury ont dégagé, de leurs travaux sur les Luyia de l'ouest du Kenya, quelques fonctions sociales de l'alternance codique ils disent:

" Le changement de langue peut ainsi assumer les fonctions suivantes : exprimer sa colère, montrer son importance propre, étayer le prestige de la langue ; éviter une suspicion, manifester une forme de politesse, souligner l'importance d'un sujet de conversation, imposer son autorité à l'interlocuteur." (1)

Saville-Troike, en propose une autre série de fonctions :

- 1) Adoucissement/ renforcement d'une demande ou d'un ordre.*
 - 2) répétition pour intensifier ou pour éliminer l'ambiguïté.*
 - 3) humour /citation/ imitation.*
 - 4) message idéologique (noms propres).*
 - 5) besoin lexical.*
 - 6) exclusion d'un tiers locuteur.*
 - 7) stratégie d'évitement (pour ne pas faire une distinction nécessaire dans l'autre langue).*
 - 8) stratégie de réparation (changement d'une langue jugée inappropriée)".*
- (2)

Ces fonctions apportent plus de détails par rapport à celles de J. Gumperz et s'appliquent à notre corpus de façon adéquate.

Conclusion

Le cadre théorique choisi ici permet de situer la discussion sur le contact de langues en interaction lors d'une analyse conversationnelle, en vue de l'étude de ce phénomène qui s'est révélé dans nos données orales lors de l'enregistrement de notre corpus. Dans cette tentative, nous passons également par la circonscription de notre champ terminologique afin de mieux saisir le phénomène.

¹) C. Myets-Scotton et Ury, dans B. Zongo (www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/Zongo.htm)

²) Saville-Troike, dans B. Zongo, (www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/Zongo.htm)

Chapitre 3

Champs terminologique et définitoire

Introduction

Avant toute analyse, la nécessité d'éclaircir les concepts opératoires relatifs à notre objet d'étude et aux disciplines qui s'y rattachent, est corrélative aux finalités que nous nous fixons pour l'analyse de l'alternance codique dans l'émission radiophonique francophone "NESS NESS".

La terminologie utilisée pour décrire ce phénomène est loin d'être homogène, nous nous proposons de donner quelques exemples.

3-1 Interaction

Parler d'interaction signifie avant tout l'influence qu'exercent les individus les uns sur les autres dans une situation de communication.

Les théoriciens désignent ce concept par différentes appellations: D.H.Hymes parle de "*Speech event*", le sociologue E. Goffman parle de "*rencontre*". Elle est délimitée par la réunion de deux interlocuteurs engagés dans l'échange communicatif, dans un lieu, à un moment donné et interagissant autour d'un thème. Cette notion est empruntée dans ce travail de recherche.

C'est enfin C.K. Orecchioni qui adopte le mot interaction du philosophe pragmaticien J.L.Austin.

A partir de ses travaux, nous retenons une définition de l'interaction dans la relation hiérarchique qu'elle a avec les autres unités qui la composent:

-L'acte: la plus petite unité monologique, c'est la réalisation de l'intention de communiquer du locuteur par des paroles. Il peut donner le sens général de l'intervention, et nous l'appelons acte directeur.

Les autres sont subordonnés et dépendent de cet acte, contrairement à ce dernier ils sont facultatifs. Selon J.L.Austin il existe un acte : locutoire, un acte illocutoire et un autre perlocutoire.

Souvent, des interventions entières peuvent répondre à un acte directeur.

-Les interventions: la contribution du locuteur à l'échange, à chaque fois que le locuteur change il y a intervention nouvelle, la prise d'intervention initiative entraîne une autre réactive ainsi qu'une évaluative et chaque échange s'analyse en nombre d'interventions.

-L'échange: la plus petite unité du dialogue, il peut contenir au minimum deux actes de parole de deux interlocuteurs différents. Cette interaction verbale élémentaire est constituée de plusieurs interventions, en général, initiative en plus d'une réactive et souvent complétée par une évaluative.

-Les séquences: bloc d'échanges reliés par un degré de cohérence sémantique.

-L'interaction: dans un article de M. Latapy, P. Dagherret, P. Lopistéguy sur les interactions nous retenons la définition suivante :

"(...) le lieu d'une activité collective de production de sens qui implique une détermination réciproque et continue, des comportements des acteurs en présence et la mise en œuvre de négociations explicites ou implicites". (1)

C K-Orecchioni la définit comme suit : *" tout au long du déroulement d'un échange communicatif quelconque, les différents participants, que l'on dira donc des interactants, exercent les uns sur les autres un réseau d'influences mutuelles ; parler c'est échanger et c'est changer en échangeant ". (2)*

En effet, le récepteur produit son message à partir de l'effet produit par celui de l'émetteur, ce dernier agit sur le récepteur et appelle une réaction qui ne se limite pas dans la plus part du temps au verbal mais aussi aux gestes et à la mimique.

L'interaction est constituée fondamentalement de trois échanges: une ouverture, un échange principal et une clôture permettant de la délimiter

B. Py, en reprenant E. Goffman, insiste sur la notion de rituel, il écrit :

"Les individus interagissent sur la base de "scénario" établi culturellement, leurs pratiques symboliques sont largement guidées par des rites et des usages récurrents". (3)

¹) M. Latapy, P. Dagherret, P. Lopistéguy, (<http://www2.lifl.fr/mfi03/actes/mfi03-a06.pdf>)

²) C K Orecchioni. (<http://users.skynet.be/fralica/refer/theorie/theocom/oral/dialoral.htm#reglinter>)

³) B. Py, (<http://lesla.univ-lyon2.fr/IMG/pdf/doc-263.pdf>).

3-2. Conversation

La première définition, la plus simple à retenir est celle de V. Traverso qui dit qu'une conversation n'est, dans un premier temps, que de simples propos informels échangés entre amis dans un café. ⁽¹⁾

Dans un deuxième temps, du point de vue organisationnel, elle ajoute que la conversation contient des participants, un cadre spatio-temporel, c'est à dire que les locuteurs se rencontrent à un temps commun dans un lieu donné, avec une finalité commune ainsi qu'un mode de fonctionnement de la parole, vu qu'une conversation quelconque, elle dit : "(...)fonctionne sur la base d'une égalité de principe entre les rôles interactionnels des participants(...)" ⁽²⁾

De façon plus précise, nous pouvons dire que la conversation commence par une "ouverture" se développe dans un "corps" et s'achève par une "clôture". Ces étapes ne se résument pas à un même mode d'organisation. Cependant, il est difficile de les séparer car elles sont souvent mélangées.

C.K. Orecchioni, de son coté, décrit la conversation comme suit : "*les discours des différents protagonistes s'articulant de sorte que se construit un objet commun: la conversation*" ⁽³⁾

En général, la conversation a un aspect dialogal obéissant à des contraintes d'enchaînement, structurelles, interactionnelles des échanges dont elle est le résultat. Elle présuppose l'existence de deux participants et leurs participations puisqu'elle s'inscrit dans des interactions qui sont définies à l'aide de règles conversationnelles puisqu'elles sont "*rituels sociaux*", en reprenant l'idée d'E. Goffman.

Ces règles là permettent la gestion des alternances des tours de parole et même l'organisation structurale des interactions.

Selon C. K-Orecchioni, la conversation correspond à ce qui se passe lorsque plusieurs personnes se trouvent réunies. Elle nous dit qu'ils agissent les uns sur

¹) V. Traverso, 1999 :05.

²) V. Traverso, 1999 ; 32

³) K. Orecchioni, 1987 :356

les autres et sur la réalité puisqu'ils "*changent en échangeant*"⁽¹⁾. D'où la notion d'interaction verbale, qui est issue de l'hypothèse selon laquelle le langage n'a pas seulement pour but d'exprimer un contenu mais d'influer sur l'interlocuteur qui participe aussi à l'activité.

L'analyse de l'interaction verbale, à laquelle nous pouvons procéder après l'enregistrement au magnétophone, va retenir notre attention sur le phénomène de l'alternance codique présent dans la conversation. Mais avant toute chose nous tenons à souligner que le corpus choisi n'est pas vraiment une conversation, type particulier de l'interaction, mais qu'il tend à s'en rapprocher.

3-3. Alternance codique

Témoin de la diversité des langues en contacts, l'alternance codique se fait aujourd'hui une place comme champ de recherche. En effet, ce phénomène a été défini et désigné de diverses manières par les différents linguistes, plusieurs appellations ont été notées, toutefois le référent reste toujours le même.

Dans son article, J.F. Hamers a souligné que le contact des langues est :

"(...) Toute situation dans la quelle une présence simultanée de deux langues affecte le comportement langagier d'un individu." ⁽²⁾

M. Blanc emploie l'expression "*mélange de codes*" pour désigner selon lui :
"(...) tout type d'interaction entre deux ou plusieurs codes linguistiques différents dans une situation de contact des langues." ⁽³⁾

Ensemble, ces deux chercheurs parlent aussi de : "*stratégie de communication du bilingue de deux ou plusieurs codes à l'intérieur d'une même interaction verbale*" ⁽⁴⁾

¹) in V. Traverso 1999: 05.

²) in M. L. Moreau, 1997: 94.

³) In M. L. Moreau, 1997:207

⁴) J.F Hamers et M.Blanc in B. Zongo 2004 : 08

L'alternance codique est abordée comme la "*manifestation la plus fréquente de la communication bilingue et multilingue*" ⁽¹⁾. Ce "code" est doté d'une autonomie formelle et fonctionnelle qu'on appelle "*code alterné du bilingue*" ⁽²⁾ ou encore "*entre langue*" ⁽³⁾

C. Myers-Scotton et Vry écrivent: "*l'alternance codique peut porter seulement sur un mot ou sur plusieurs minutes de discours* " ⁽⁴⁾

Ils ajoutent: "*les variétés peuvent désigner n'importe quelles langues génétiquement différentes ou deux registres d'une même langue*" ⁽⁵⁾.

Pour B. Py: "*posséder une compétence bilingue, c'est, en effet, être en mesure de créer des articulations originales entre les systèmes concernés (marquées notamment par des alternances codique, calques, emprunts, transferts et autres marques transcodiques) et enrichir ainsi le répertoire communicatif.* " ⁽⁶⁾

Cette définition correspond surtout à un contexte d'interactions où sont utilisées des langues en alternance. Ce contact peut se produire lorsqu' un individu tente d'employer plusieurs langues dans une même conversation, voire même dans un seul énoncé.

En ce sens, J.L. Calvet dit :

"Lorsqu'un individu est confronté à deux langues qu'il utilise tour à tour, il arrive qu'elles se mélangent dans son discours et qu'il produise des énoncés bilingues."⁽⁷⁾

¹) J.F Hamers et M.Blanc in B. Zongo 2004 : 08

²) idem.

³) Baggioni, in B.Zongo 2004: 08.

⁴) B. Zongo 2004 : 19.

⁵) B. Zongo 2004 : 19.

⁶) B. Py, (<http://lesla.univ-lyon2.fr/IMG/pdf/doc-263.pdf>)

⁷) J.L. Calvet, 2003: 28

Du coté des recherches qui se font en Algérie sur le contact des langues, Y.Derradji précise :

"(...) le français tel qu'il est utilisé en Algérie intègre de nombreuses lexies arabes ou berbères employées quotidiennement dans le discours des locuteurs pour exprimer et dénoter un vécu ou une réalité qui ne peuvent pas être désignés par une lexie appartenant à la langue française." (1)

Il ajoute : *"cette alternance codique ou code switching/ mixing est spontanée, naturelle profondément culturelle (...) relevant par là le caractère inconscient de cette pratique." (2)*

La situation de contact entre l'arabe et le français en Algérie est liée à un événement fondamental, le colonialisme, ce dernier a eu un grand impact sur la langue et la société algérienne, laissant par conséquent un pays où la diversité des parlers est remarquée, la langue française non apparentée à l'arabe s'est imposée créant un état multilingue.

"Les colonisateurs entreprirent de désagréger définitivement les fondements de l'organisation arabe et de pratiquer une guerre intensive à la culture et à la langue arabe (...) l'administration française soucieuse de son avenir et de sa pérennité dans ce riche pays nouvellement conquis (...) elle désintégra tous les repères sociaux et économiques et culturels de l'identité algérienne et leur substitua les référents de l'état colonial " (3).

Toutes les fonctions administratives, juridiques, éducatives se faisaient dès lors dans la langue européenne le "français".

Après l'indépendance, l'usage de la langue française était maintenu dans la plupart des fonctions sociales. Elle servait dans beaucoup d'institutions, et les conséquences de cette situation se manifestent encore aujourd'hui dans les médias par exemple qui n'hésitent pas à employer la langue française pour la diffusion.

¹) Y. Derradji,, <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/13/derradji.html>

²) Y. Derradji,, <http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/13/derradji.html>

³) Idem.

Elle est devenue par un statut officiel langue faisant partie du pays, parallèlement la langue arabe s'est reconstruite un environnement où elle domine.

Nous citons Y.Derradji qui illustre notre propos : (...) *cette langue et cette culture s'inscrivent dans un environnement plurilingue et pluriculturel dominé par l'arabe dialectal, le principal véhiculaire qui sert aux besoins de la communication et des échanges interpersonnels.* (¹)

Conclusion

Nous inscrivons ce travail dans la problématique de l'alternance codique. En nous inspirant des travaux et théories sur le sujet, le cadrage théorique choisi permet de situer la discussion sur le contact de langues en vue de l'analyse de ce phénomène qui se manifeste dans nos données orales lors de l'enregistrement de notre corpus.

Pour ce, cette recherche s'appuie sur l'analyse sociolinguistique de l'émission radiophonique choisie

¹) Y. Derradji, 2004 : 16.

Partie II
Analyse de l'alternance codique dans l'émission
NESS NESS

Chapitre 1

Le corpus

Introduction

Notre étude, étant basée sur un enregistrement radiophonique, le choix de la problématique a été dicté avant tout par le souhait d'étudier un phénomène tel que l'alternance codique à l'intérieur de l'émission radiophonique francophone NESS NESS. Mais avant tout, il nous incombe de décrire la communication radiophonique de manière générale et dans le cadre particulier de l'émission "NESS NESS" à partir d'interactions notées dans notre analyse.

1.1 La communication radiophonique et l'émission "NESS NESS"

Dans la présente recherche, nous nous intéressons à la radio *Chaîne III*. Disposant d'un programme varié, cette dernière a pour objectif nous citons: *"Informer objectivement et en temps réel, véhiculer l'histoire et entretenir la mémoire, divertir par le jeu et le rire...telle est la noble mission de la Chaîne III, de 05 heures à 02 heures du matin."* (¹)

S'agissant de politique, de sport, de culture ou de société, le principe de cette radio est de donner la parole aux auditeurs autour, notamment, d'émissions interactives. Nous nous penchons sur l'une d'elle.

En un moment d'évasion et de divertissement, l'animateur de l'émission nous emmène tous les matins, à travers l'émission NESS NESS, à la découverte de mots populaires arabes, mots que tout le monde utilise et que rares sont les personnes qui en connaissent les origines et la signification réelles.

Nous soulignons l'importance de l'analyse conversationnelle pour l'observation de ce phénomène dans son contexte socioculturel. En effet, l'arrière fond sociolinguistique, sur lequel repose le système des médias en Algérie, est lui aussi marqué par la présence de langues en contact.

¹) (http://www.radioduweb.com/AutresRadios/Alger_Chaine_3_341)

Qualifiée effectivement de plurilingue, l'émission en question est un lieu d'échange et de changement de langues, l'arabe et le français se côtoient et se mêlent créant un parler hybride.

J.J. Harijaona dans un article précise :

"(...) Les médias, quelle que soit la langue utilisée, participent à la naissance d'un espace public, élément qui permet d'évaluer le degré d'exposition aux langues" (1)

Même si la radio *Chaîne III* est d'expression française, elle est orientée vers un public varié, par conséquent, elle s'exprime à travers des émissions bilingues. Elle fait appel à l'arabe dialectal, surtout lorsqu'elle cherche à augmenter son efficacité et à répondre aux multiples attentes de ses auditeurs. Ce genre de conduite repose sur le partage implicite d'un système de valeurs culturelles qui impose, en quelque sorte, l'usage de la langue arabe à la radio.

Nous pouvons ainsi enregistrer quatre émissions, que nous analysons ensuite, nous retranscrivons entièrement des passages parlés, sélectionnés qui font l'objet d'un traitement en profondeur.

Les données analysées nous informent sur la nature de la communication radiophonique et de la situation sociolinguistique algérienne que nous avons justement tracée.

Ajoutons que, à la radio, l'interaction est plutôt une pratique communicative, en effet, les interactants sont impliqués dans un espace social particulier, il ne s'agit pas d'interactions physiques en face à face mais d'une communication spécifique à ce média. Le choix des situations dépend de la problématique générale à élucider et les situations susceptibles de le procurer, puisque la structure de l'interaction se construit au cours du processus dynamique de l'interaction.

D'après le modèle d'E. Roulet, le module interactionnel a pour tâche de définir la spécificité d'une interaction à partir de trois paramètres:

- canal: qu'il soit oral, écrit ou visuel.
- mode: degré de coprésence spatiale des interactants.

¹) J J Harijaona, (<http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/19/Harijaona.pdf>)

- lien: réciprocité entre les interactants.

M. Burger, travaillant sur les pratiques discursives dans les médias, ajoute que ces paramètres nous permettent de positionner chaque interlocuteur dans l'interaction.il dit :

"La communication radiophonique diffusée comporte trois niveaux insérés. La communication peut être :

-interactions entre participants du débat et l'animateur.

-interactions entre les mêmes participants et le public assistant en direct à ce débat.

-interactions entre animateur et auditeurs de l'émission radiophonique, cette forme orale et la structure des tours de parole nous ont incitées à se pencher sur la problématique des interactions verbales, ainsi que les conditions de production spécifiques à ce média. " (1).

La communication de l'émission radiophonique se focalise souvent sur des mots populaires algériens tels que [gεç] (tout en français) [jil] (chiche) [buh], des expressions telles que [talaftuli rabça], la personne qui ne sait pas s'habiller... thème de l'émission même. Même si l'animateur n'est pas axé uniquement sur ce thème, il développe la conversation en posant d'autres questions concernant la vie des auditeurs, afin de les plonger dans l'ambiance. Ce qui fait que les situations sont presque identiques. Elles se déroulent toujours entre animateur et intervenants appelant pour répondre aux questions proposées.

Notre corpus est donc constitué d'interactions verbales entre animateurs et auditeurs réunis autour d'une émission qui propose de répondre aux questions sur des mots populaires arabes voire même des expressions, leurs définitions et leurs origines.

¹) E Roulet, L.Filliettaz (www.revue-texto.net/marges/marges/Documents%20Site%2000)

1.2. Outils d'investigation:

Dans notre étude, nous nous proposons d'analyser une production orale à partir de conversations entre animateur et auditeurs intervenants lorsqu'ils alternent deux langues distinctes en situation bien précise, celle des appels radiophoniques répondant aux questions proposées par l'émission à des fins instructives.

Donc notre corpus est constitué à partir d'enregistrements effectués auprès de cet animateur et de ces auditeurs, pour cela nous utilisons deux cassettes de soixante minutes chacune, l'enregistrement date de décembre 2007, l'émission est diffusée du samedi au mercredi à 8h 45 et dure quinze minutes, avec un nombre d'auditeurs intervenants allant jusqu'à cinq à six par jour.

Comme le préconise C. Kerbrat-Orecchioni, nous portons un intérêt à *"des réalisations en milieu naturel, c'est-à-dire analysé de très près, sur la base d'enregistrements de données " authentiques"* (1)

Étant donné que ni animateur ni auditeurs intervenants ne sont au courant qu'ils font l'objet d'une recherche et d'un enregistrement, ce qui risque fort de changer leur comportement, nous reprenons les conversations de façon naturelle et authentique.

Nous effectuons ce travail pendant plusieurs jours pour procéder ensuite à une éventuelle transcription, plus ou moins minutieuse.

Néanmoins nous savons que la transcription est loin d'être un "reflet fidèle" de l'oral, cela ne nous empêche pas de faire appel à notre enregistrement de manière à expliquer et à décrire certains détails.

Nous choisissons l'animateur comme locuteur central à partir du quel l'interprétation commence. Le corpus obtenu est transcrit en énoncés et propositions.

¹) C. Kerbrat-Orecchioni (http://www.vep-landau_Introduction.pdf)

L'écrit nous sert bien évidemment d'appui pour le décrire, même si cet objet oral n'est pas vraiment palpable, par conséquent, difficile à transcrire avec fidélité. Pour cela nous nous devons de présenter les conventions par lesquels la transcription a été faite, pour la présentation de notre corpus.

1.3. Conventions de transcriptions

Nous suivons dans notre transcription un système élaboré par V. Traverso dans son livre *Analyse des conversations* et dans lequel elle insiste sur le fait qu'il n'existe pas de conventions de transcriptions bien précises mais qu'il faut juste essayer de choisir un système pas trop difficile à lire.

Pour commencer l'animateur est désigné par M l'initial de son prénom, les autres auditeurs ont tous le même initial en majuscule AU pour auditeur.

En ce qui concerne les tours de parole, les conventions sont:

- = enchaînement rapide
- [Chevauchement
- [] Transcription phonétique.

Pour les silences et les pauses nous utiliserons

- (.) Pause inférieure à une seconde
- (3)'' pause supérieure à une seconde

Les rythmes:

- ' Chute de son
- / Intonation légèrement montante.
- ↑ Intonation fortement montante
- \ Intonation légèrement descendante
- ↓ Intonation fortement descendante
- mot interrompu brutalement
- :: allongement d'une syllabe ou plusieurs syllabes,
- OUI accent d'intensité sur une syllabe ou un mot, les majuscules indiquent l'insistance ou l'emphase

Les actions et les gestes:

- () Description du comportement non verbal et para verbal
- (.....) Séquence inaudible

Transcription phonétique:

La langue arabe est transcrite en français selon l'API, pour ce faire nous adoptons les symboles proposés dans le tableau avec ceux qui les remplacent afin de pouvoir lire les séquences en arabe.

Pour le son (ف) nous gardons le symbole (g).

ك	k	ف	f	ع	ç
ت	t	ض	ḏ	ه	h
ء	ʔ	س	s	ص	ş
ب	b	ش	ʃ	م	m
د	d	خ	x	ن	n
ق	q	ح	ħ	ر	r
ط	ṭ	ث	θ	ل	l
ذ	ḏ	ز	z	و	w
ج	ǰ	غ	ɣ	ي	j

Les voyelles

ε : ouvert.

ə : fermé.

Conclusion

Les procédés que nous suivons répondent aux exigences de notre recherche et le corpus est désormais plus accessible pour une analyse détaillée.

Chapitre 2

Analyse du corpus

2.1. Etude quantitative de l'alternance codique

Avant de commencer notre étude des formes et des fonctions de l'alternance codique, il est préférable de porter d'abord un intérêt à l'étude quantitative de l'alternance codique dans l'ensemble des interactions recueillies. Cela nous permet de mieux expliquer la présence de ce phénomène dans le parler de nos informateurs (animateurs et auditeurs intervenants).

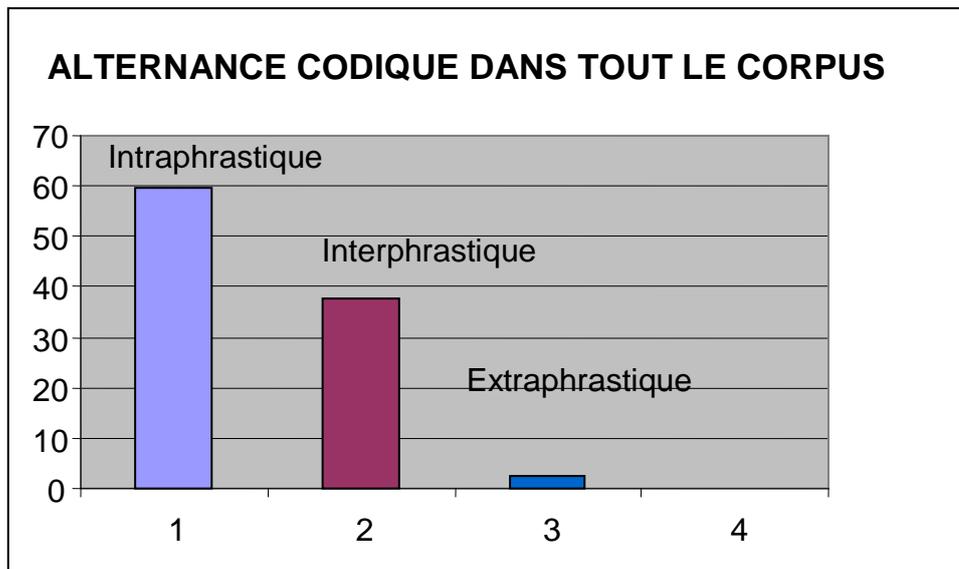
A partir des résultats obtenus, nous concevons l'histogramme suivant qui indique les types d'alternance codique dans le corpus avec leur pourcentage de prédominance.

Le tableau suivant montre le pourcentage de chaque type d'alternance dans l'ensemble des émissions recueillies:

Tableau récapitulatif

Type d'alternance	Pourcentage
Alternance intraphrastique	59,76%
Alternance interphrastique	37,86%
Alternance extraphrastique	2,36%

Pour illustrer ces pourcentages, nous utilisons l'histogramme ci-dessous:



Ces résultats nous indiquent que l'alternance codique intraphrastique est la plus fréquente dans le parler de nos informateurs à 59,76% elle dépasse de très loin les deux autres types d'alternance. Les structures syntaxiques des phrases des interlocuteurs comprennent les unités des deux langues.

Cette dernière est suivie de l'alternance codique interphrastique surtout lorsqu'il s'agit de tours de parole différents, 37,86% dans lesquels les locuteurs alternent aisément les deux langues en question.

Et en dernier, l'alternance codique extraphrastique avec un taux assez bas, vu que l'animateur n'apporte qu'un seul dicton à la fin de chaque émission. De ce fait nous ne réunissons que quatre dictons sur l'ensemble des émissions.

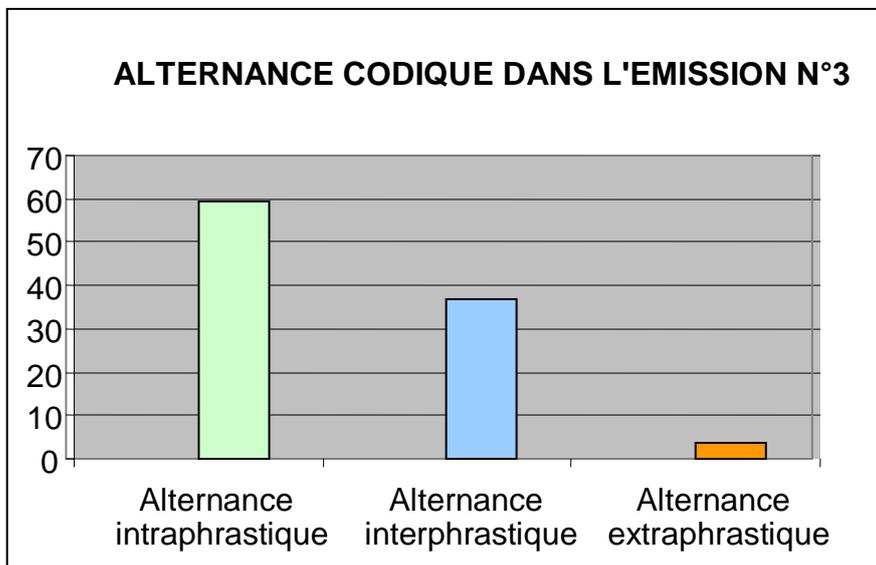
A titre d'exemple, nous prenons la troisième émission afin de bien expliquer ces chiffres.

Emission n°03

Voici les résultats obtenus:

Type d'alternance	Pourcentages
Alternance intraphrastique	59,25%
Alternance interphrastique	37,03%
Alternance extraphrastique	3,70%

Les résultats sont représentés de la sorte :



Le choix a été porté sur l'émission n°03 car, dans cette dernière, le nombre d'alternance est assez important. Nous retenons deux dictons dans cette émission, donc le taux est élevé, un pourcentage de 3,70% .

En ce qui concerne les autres types d'alternance codique, nous remarquons approximativement les mêmes chiffres par rapport au taux général.

En effet, la lecture de l'histogramme révèle un usage fréquent de l'alternance intraphrastique avec 59,25% suivie de l'alternance interphrastique avec 37,03% et dernier lieu l'alternance extraphrastique avec 3,70%.

Une autre remarque peut être faite quant à la fréquence d'emploi de l'alternance codique dans l'émission radiophonique "NESS NESS ". Il apparaît qu'un bon nombre d'alternances, qu'elles soient intraphrastiques, inter ou extraphrastiques soit observé chez la gent féminine plutôt que chez les hommes. Cet usage alterné des langues montre qu'il existe des divergences dans les parlers de nos informateurs, divergences dues, par exemple, au fait que les femmes sont plus sensibles aux modèles de prestige que les hommes.

Ceci dit, puisque la plupart des auditeurs intervenants sont des femmes, sur un total de 17 intervenants nous avons 11 femmes et 06 hommes intervenants, donc nous ne pouvons comparer ni avancer avec précision des chiffres exacts.

Cette étude quantitative nous permet de mieux appréhender les formes et les fonctions de l'alternance codique dans les conversations recueillies.

2.2 Etude qualitative

A l'aide d'un corpus assez représentatif d'enregistrements de l'émission radiophonique NESS NESS diffusée à la *Chaîne III*, et à partir d'une grille d'observation, certaines particularités de cette communication radiophonique sont apparues notamment le passage d'une langue à une autre, dans l'intention de faciliter la communication.

Il va sans dire que quelque soit la langue utilisée; nous remarquons la construction d'un parler qui nous est propre, un parler démarqué à la fois du français et de l'arabe, qui caractérise nos pratiques langagières quotidiennes. Il suffit de s'écouter bavarder pour en trouver les manifestations abondantes, sous forme d'alternance des codes par exemple.

Comme la question porte sur l'alternance codique dans cette émission radiophonique, nous choisissons un échantillon de quelques passages que nous tentons d'observer et d'écouter afin de relever des usages de langues.

L'analyse conversationnelle met en évidence les différents facteurs qui impliquent l'alternance des codes. Plusieurs facteurs dans les conversations apparaissent comme explicatifs de l'apparition de l'alternance codique. Ces facteurs individuels et situationnels rendent la communication efficace. Dans un premier temps, nous nous concentrons sur l'organisation formelle de la conversation.

Si nous prenons l'animateur de son côté, nous notons qu'à chaque fois il rappelle le fonctionnement de l'émission comme s'il exposait les règles d'un jeu. Puis dans ses interactions avec les intervenants, ce dernier tente de construire au début de la communication et dans chaque appel peu à peu une situation dans laquelle ils conversent.

Avant tout appel, l'animateur présente son émission comme suit:

Emission n° 01

1M [šbaħkum w rbaħkum(.)rabi krim(.) NESS NESS] jusqu'à 09h00(.)très heureux d'vous accompagner au 021-48-15-15 dès main'nant vous pouvez app'lez pour gagner un super portable offert par notre partenaire NEDJMA/ alors/ les questions à votre entière disposition (.) faites vite c'est pratiquement les derniers jours concernant certains mots(.) allez [gɛɛɛ](.) [gɛɛɛ] restez au sud pas loin des chameaux e mot [gɛɛɛ] i faut trouver la signification du mot [gɛɛɛ] (.) [bu:h]toujours dans l'gardin\ [talaftuli rabça] TOUJOURS pas de bonne réponse\[j:ihc ajaɁ] on a failli l'a donné la réponse hier/(.) la personne qui ne sait p s'habiller c'est aussi les derniers jours et voici les propositions [3ɛbri:3itano: sode3: mdarbɛl: gavat[o:](.) une autre proposition de votre région↑au 021-48-15-15(.)NESS NESS 100% [ħNANA:]/ (3'') [taqtaç lijɛ::s](RIRE)j'sais pas comment traduire\ (.) déchire [lijɛ::s]/(RIRE)(3)''[allah jaħmiku:m ja] les auditeursd'Alger CHAINE (RIRE)alle::z premier auditeur ou auditrice me dit on(.) fella(.)fella ::bonJOU ::R

Trad: bonjour à tous Dieu est charitable NESS NESS jusqu'à 9 h00(.)NESS NESS 100% douceur/ (3'') vous perdez espoir ...(.) déchire l'espoir(3)''que Dieu vous protège vous les auditeurs d'Alger chaîne 3

Emission n°02

1M souvent dans des conversations on dit [jɛk] c'est quoi [jɛk]/donnez la bonne réponse et gagnez un portable (.)[jɛk] on est là jusqu'à 9h00/j'vous rappelle nos questions (.) la signification du mot [gɛɛɛ jɛkçlɛbɛlkum] alors le [jɛk] c'est quoi/ premier appel au 021-48-15-15(.) allo bonJOUR↑

Trad la signification du mot [gɛɛɛ] [YEK] vous êtes au courant

Emission n°03

1M 8h45 sur Alger chaîne 3 [marḥba bikum] jusqu'à 9h tous les
Jours de la semaine jusqu'à mercredi (.) allo bonjour premier appel allo/
Trad 8h45 sur Alger chaîne 3 soyez les bienvenus jusqu'à 9h

Nous remarquons dans les interventions précédentes, qu'à chaque fois, l'animateur donne aux auditeurs des indications sur la situation et bien évidemment, sur l'émission. Ils peuvent se mettre au courant des détails avec les nombreuses informations fournies au début de chaque émission avant tout appel.

Pour ce qui est des conversations, les analystes ont fait ressortir les procédures utilisées par les participants à une conversation pour la mettre en route. Nous dégageons dans notre corpus que la distribution de la parole entre les participants se fait de manière agencée dans ces échanges. Ainsi nous remarquons qu'il existe un rapport de force et de place entre les interactants, il est clair que celui qui domine la conversation et qui la dynamise c'est l'animateur, il prend l'initiative en choisissant la langue dans laquelle se fait la discussion.

Or, dans certains cas, même si l'animateur parvient à s'approprier dans la plus part du temps l'initiative, il arrive que l'auditeur intervenant enfreigne les règles et entame lui même la discussion dans la langue qu'il choisit.

2.2.1 Rites de salutations et alternance codique

En prenant les salutations comme exemple, et en sachant que ces dernières font partie des règles conversationnelles et des règles de politesse en général, nous nous attachons aux différentes formes et les langues dans lesquelles elles sont employées.

Les actes de salutations consistent en une ouverture et clôture de la conversation, nous observons les mêmes rituels qui reviennent, à chaque fois, nous retenons l'essentiel des appels et le rituel est le même:

Emission n°01

Appel n°01

Ouverture

1M fella:: bonJOU::R

2AU [sba::Ḥ el xi:r Ḥanuni::]

Trad bonjour mon cher

3M (RIRE) bonjour

Clôture

22AU mehdi/j' reste en ligne/

23M (RIRE) vous restez en ligne:

Appel n°02

Ouverture

1M alors hafi::da:

2AU oui bonJOUR::

Clôture

20M ben écoutez on va notez votre proposition euh ne coupez pas
merci beaucoup/

Appel n°03

Ouverture

20m =fatima:: bonJOUR

21AU oui bonJOUR

Clôture

36M (RIRE) [ja xa:h] non c'est pas [ja xa:h](RIRE)on vous remercie en tout cas merci de nous avoir app'lé et à très bientôt/ au revoir 8h52

Appel n°04

Ouverture

1M hafi:da:/

2AU allo oui bonJOUR mehdi [wɛ] rak)/

Trad allo oui bonjour mehdi comment ça va?

Clôture

21M avec les chameaux d'accord/ allez j'vous ai donné un indice de béton ne coupez pas on prend vos coordonnées (.) voilà on termine avec vous et on termine par notre expression bien de chez nous

Emission n°02

Appel n°02

Ouverture

22AU bonJOU/::R mehdi:: comment allez vous::

23M [lɛ::bɛ::s]

Trad ça va

Clôture

61M en tout cas on vous remercie d' nous avoir app'lé

62AU merci à vous [mehdi bonne journée

63M [passez une belle journée

64AU merci à vous de même au revoir

Appel n° 03

Ouverture

4AU bonjou::r [ça va mehdi lɛ::bɛ::s l'Ḥamduləḥ

Trad bonjour ça va mehdi vous allez bien Dieu merci

5M [lɛ:be:s l'Ḥamdulaḥ

Trad ça va Dieu merci

Clôture

19M oui:: non non pas du tout en tout cas en vous remercie
puisque vous avez fouiné apparemment c'est pas yacht c'est
[Jɛk](.) merci beaucoup/

Appel n°08

Ouverture

20M yacine bonJOU::R ah pardon ljes me dit on/

21AU ljes LYE::S/ bonJOU::R mehdi

22M bonjour ljes/

Clôture

40M [mʃantaḥ jaxoja]::(RIRE) on se quitte sur ça euh [mʃantaḥ]
on garde vos coordonnées merci beaucoup puisque concernant
cette question c'est l'originalité qui est récompensée merci
BEACOUPI je vous embrasse passez une bonne journée (.) 8h58
*Trad vous êtes énervé mon frère (RIRE) on se quitte sur ça euh
énervé*

Emission n° 03

Appel n°01;

Ouverture

1M 8h45 sur alger chaîne 3 [marḥba bikom] jusqu'à 9h tous les
jours de la semaine jusqu'à mercredi (.) allo bonjour premier appel
allo/

Trad sur alger chaîne 3 soyez les bienvenus jusqu'à 9h

2AU allo bonjour mehdi

3M bonjour à qui ai-je l'honneur/

4AU c'est amina

Clôture

29AU merci [saha çidɛk]

Trad bonne fête

30M [hallaḥ isalmek laçquba lkul çam] merci beaucoup (.) 8h46

021-48-15-15

Trad que Dieu vous bénisse je vous souhaite une bonne fête tous les ans merci beaucoup

Appel n°02

Ouverture

1M allo:: dounia bonJOU::R/

2AU bonjou::r comment vous allez/ [saha çide:k qbəl kulji]/

Trad bonjou::r comment vous allez bonne fête avant tout

3M [[kəmlasiŋ hallaŋ

Trad que Dieu te bénisse

Clôture

19M eh ben écoutez [n[alah ma naqtçu] lij::es dajmen] en tout cas j'a- j'adore vos propositions ce matin ne coupez pas on va garder vos coordonnées on prend en considération vos propositions merci beaucoup madame

Trad eh ben écoutez si Dieu veut bien nous aider on ne perdra Jamais espoir

Appel n°03

Ouverture

22M bonJOU::R kade:r/

23AU bonjour mehdi [ça va/

25AU [lɛ:bɛ:s lʔamdu lah]

Trad ça va Dieu merci

Clôture

44M très bien en tout cas SI kader merci d'nous avoir app'lé [on garde votre proposition

45AU [merci
[saħa
çidek]

trad bonne fête

46M merci beaucoup

Appel n°05

Ouverture

- 1M zohra zohra/
2AU bonJOU::R mehdi::
3M [we] raki] zohra

Trad comment ça va zohra?

Clôture

- 39M allez on vous embrasse et on vous retrouve demain [n]alah] à partir de 10h (.)[nsalam alikum] au r'voir
Trad allez on vous embrasse et on vous retrouve demain si Dieu le veut à partir de 10h je vous embrasse tous au revoir
- 40AU aur'voir

Emission n°04

Appel n°01

Ouverture

- 1M bonJOUR salah /
2AU [sbaḥ el xir] eu::h mehdi
Trad bonjour eu::h mehdi

Clôture

- 19M [ṣalx hiṣ] madame [maʃi raṣi mən ra3lija](.) euh non écoutez on va rester sur la bosse (RIRE) passez une bonne journée (.) alors toujours pas de bonne réponse malgré les réponses/
Trad oui madame c'est pas déboussolé

En optant pour une analyse plus sociologique de Goffman, nous pouvons dire, en le reprenant, que les participants se ménagent et arrivent à un "ordre rituel", en respectant les règles conversationnelles. Leurs actes rituels de remerciements de vœux et les salutations sont observés dans chaque conversation et avec chaque auditeur. Ce que nous appelons, en général, rites

de salutations viennent au début et à la fin de la conversation et ont pour but de l'encadrer.

Dans l'analyse de notre corpus, nous relevons, en grande partie, la paire adjacente avec ses deux membres 'bonjour' et 'bonjour'. Parfois nous remarquons trois actes: interventions initiative, intervention réactive et une dernière évaluative, désignée par l'expression "*petite cérémonie*" cette forme, que nous pouvons utiliser pour entreprendre une conversation, permet aux interlocuteurs d'entrer en contact. En effet, ces énoncés ont une fonction relationnelle, bien souvent nous remarquons des divergences lexicales plus encore linguistiques: l'animateur ouvre la parole dans une langue (en général le français) marque de neutralité mais aussi parce que l'émission est francophone, néanmoins l'auditeur décide dans la majorité du temps de ne pas l'accompagner dans son choix. Chose que nous remarquons dans les actes de parole des intervenants. L'explication que nous pouvons donner à ce choix, est que ceci est employé intersubjectivement

Du point de vue de la forme et de la structuration de l'échange, dans ces rites de salutations et dans toute la conversation, nous repérons que c'est l'animateur qui guide l'interaction. C.K.Orecchioni parle d'ailleurs de *leader*, nous le remarquons beaucoup plus dans la clôture de la conversation, cette dernière étant généralement un ensemble de remerciements et de salutations, les intervenants ont rarement la parole; il clôt à lui seul la conversation comme dans :

Émission n°01

Appel n°02: 20M, appel n°03 36M, appel n°04 21M

Émission n°02

Appel n°04 13M, appel n°06 35M, appel n° 07 19M, appel n°08 40M

émission n°03

Appel n°01 30M, appel n°02 19M, appel 03 46M

Emission n°04

Appel n°04 19M

Cependant, nous retenons quelques actes dans lesquels les intervenants continuent leur conversation jusqu'à la fin en contribuant à la clôture de cette dernière :

Emission n°02

Appel n°02: de 61M jusqu'à 64AU

Emission n°03

Appel n°01 29AU → 30M

Appel n°03 de 44M jusqu'à 46M

Appel n°05 39M → 40AU

Signalons que dans les actes de clôture, la langue utilisée est surtout le français, sauf quand il s'agit de vœux, les interlocuteurs ont recours à la langue arabe. Ces expressions toutes faites, ponctuent le discours, dans nombre d'elles, nous trouvons des idiomes à caractère religieux.

D'une autre part, nous soulignons que l'emploi de l'alternance codique est multiple et hétérogène, la façon de communiquer, le message et le but visé permettent de distinguer plusieurs formes d'emplois des codes en question.

Notre corpus nous permet d'avancer quelques observations à ce sujet:

2.2.2. Formes de l'alternance codique

Comme l'univers linguistique de notre corpus est caractérisé par les deux langues en usage, le français et l'arabe dialectal, ces langues qui entrent en contact sont évidemment partagées par les informateurs, et les interactions langagières, découlant de cette dynamique, illustrent bien le phénomène en jeu car nous relevons nombres de traces linguistiques qui marquent l'intrusion de la langue arabe dans des énoncés en langue française.

Les premiers résultats d'observation montrent que les modes d'utilisation des deux langues ne sont pas les mêmes.

En effet, plusieurs types de code switching sont notés, allant de l'utilisation de quelques mots dans une autre langue à des conversations où les participants alternent aisément une langue avec une autre et utilisent les différentes langues de façon soutenue.

J.Gumperz dit : "*Les items [qui font] partie du même acte de parole minimal, et où les parties du message sont reliées par des rapports syntaxiques et sémantiques équivalents à ceux qui relient les passages d'une même langue*" (1) ceci nous montre la fluidité du parler bilingue des algériens.

En plus, lorsque nous identifions un passage dans lequel il y a alternance codique, le découpage nous aide à attribuer les éléments de chaque code (vu la distance grammaticale entre l'arabe et le français)

Voici les trois types d'alternances codiques relevés dans notre corpus :

2.2.2.1 Alternance intra phrastique

L'analyse de notre corpus nous révèle que le phénomène d'alternance codique est récurrent chez auditeurs intervenants et animateur. Elle montre que l'utilisation des deux langues s'effectue à plusieurs niveaux. Elle peut se manifester, dans certains cas, dans l'organisation de structures intraphrastiques; en d'autres termes, un élément ou une unité de la langue arabe apparaît à l'intérieur d'une même phrase en français.

Soulignons que les unités dont parlent nos informateurs (mots populaires algériens) ne sont pas intégrées dans la langue française puisqu'il n'y a pas de changement lexical ou phonologique, ils ne subissent aucune modification dans ce cas, nous parlons d'alternance codique. Les tours de parole relevés illustrent bien ces dires:

¹) J. Gumperz, 1989 : 61

1M [šbaḥkum w rbaḥkum(.)rabi krim(.) NESS NESS] jusqu'à 09h00(.)très heureux d'vous accompagner au 021-48-15-15 dés main'nant vous pouvez app'lez pour gagner un super portable offert par notre partenaire NEDJMA/ alors/ les questions à votre entière disposition (.) faites vite c'est pratiquement les derniers jours concernant certains mots(.) allez [gɛɛɛ](.) [gɛɛɛ] restez au sud pas loin des chameaux le mot [gɛɛɛ] i faut trouver la signification du mot [gɛɛɛ] (.) [bu::h]toujours dans l'gardin\ [talaftuli rabça] TOUJOURS pas de bonne réponse\[j:ihc ajaḥ] on a failli l'a donné la réponse hier/(.) la personne qui ne sait p s'habiller c'est aussi les derniers jours et voici les propositions [ʒɛbri:ʒitano: sodeʒ:mdarbɛl: gavat[o:](.) une autre proposition de votre région↑au 021-48-15-15(.)NESS NESS 100% [ḤNANA:]:/ (3'') [taqtaç l lijɛ::s]RIRE)j'sais pas comment traduire\ (.) déchire [lijɛ::s]/(RIRE)(3)''[allah jaḥmiku:m ja] les auditeurs d'Alger CHAINE (RIRE) alle::z premier auditeur ou auditrice me dit *Trad bonjour à tous Dieu est charitable NESS NESS jusqu'à 9h00(.)NESS NESS 100% douceur/ (3'') vous perd espoir ...(.) déchire l'espoir(3)''que Dieu vous protège vous les auditeurs d'Alger chaine 3*

Ce premier tour de parole nous montre bien l'alternance à l'intérieur d'un même acte. Tout d'abord lorsque l'animateur parle de mots populaires algériens, ces mots sont de la catégorie des noms, et de la catégorie des adjectifs, nous remarquons que la fréquence est due à la répétition du locuteur du même terme et ensuite la répétition interactive entre les interlocuteurs, car l'objectif dans cette émission est de trouver le sens, l'origine de ces mots populaires arabes.

Il ne faut pas oublier qu'il existe un lien entre l'alternance d'un mot et l'alternance d'une phrase, en ce sens, le premier peut provoquer le deuxième.

En effet, cette alternance codique intraphrastique que nous distinguons dans notre analyse du corpus fait apparaître des mots qui sont dans la langue maternelle de l'animateur et des auditeurs.

Nous remarquons que ces mots sont fixes et n'alternent jamais avec des équivalents en français, même si l'animateur et les auditeurs essaient d'en chercher l'équivalent pour certains, étant donné que ces mots rendent compte de domaines culturels spécifiques à la société algérienne. En les traduisant ils perdent leurs significations:

Emission n° 02 appel n°06

34M alors dés aujourd'hui une nouvelle expression qui fait la tête qui fait euh la mou: donc quelqu'un qui fait la tête ou la mou en arabe algérien en un mot c'est à partir d'aujourd'hui une nouvelle question alors avec [gɛɛ talaftuli ɛrrabɕa] vous m'avez fait perdre la quatrième et puis [jɛk JɛK rakum hna]/
Trad dites vous êtes encore là?

La traduction littérale de l'expression recherchée lui fait perdre toute sa valeur significative, d'ailleurs "*vous m'avez fait perdre la quatrième*" est dépourvue de sens dans cette langue.

De même pour l'expression donnée par l'animateur dans le premier tour de parole (émission n°01): [taqtaɕ lijɛ::s] et sa traduction déchire [lijɛ::s] qui perd toute sa valeur significative (perdre espoir).

Il nous est facile de les repérer aussi, dans toutes les conversations de notre corpus, ces expressions sont qualifiées de "*stéréotypées*" exemple:

[nʃalah] *trad si Dieu le veut*

[wallɛh] *trad je le jure*

[saħa ɕidɛk] *trad bonne fête*

[ɣisalmɛk] *trad que Dieu vous garde*

[ɣallah ɣibarek] *trad que Dieu vous bénisse*

Alternées dans des phrases en français:

Emission n°01 appel n°04

6AU [kɛmlasiŋ] (.) alors les deux [propositions

Trad que Dieu vous garde

Emission n°02 appel n°05

5M [l̥ɸamdulah] \ dites moi qu'est c'que vous faites dans la vie
male:k

Trad Dieu merci

Emission n°03 appel n° 01

29AU merci [saḥa çidɛk]

Trad merci bonne fête

L'alternance intraphrastique est également aperçue dans des interventions
comme:

Emission n°01

Appel 01

17M =les aiguilles [taç wej]/

Trad les aiguilles les quelles

Appel n°02

13AU [ELRABçA] c'est [TALAFTOULI ERAI]

Appel n°03

22M comment allez vous/ [saḥa lebe::s] /

Trad comment allez vous la santé ça va?

Emission n°02

Appel n°05

14AU euh la totalité ou bien on peut dire [kame:l kame:l]

Trad euh la totalité ou bien on peut dire le total le total

Emission n°03

Appel 05

12AU [naçɛf ndir] les napperons d'arts

Trad je sais faire les napperons d'arts

2.2.2.2 Alternance codique interphrastique

Les alternances sont interphrastiques, quand elles se situent au niveau d'unités longues dans les productions d'une même personne ou dans les prises de paroles des deux.

D'une part, l'alternance codique interphrastique s'observe lorsque toute une phrase ou une expression est insérée dans un énoncé de langue différente. En effet, les circonstances dans lesquelles se trouvent nos informateurs font qu'ils utilisent ces expressions dans des phrases produites en arabe pour la simple raison que l'équivalent en français n'existe pas forcément.

Y.K.Attika dit à ce sujet: "*ces énoncés en arabes semblent avoir une fonction expressive à savoir d'insistance mais aussi profondément culturelle. En effet, ces multiples intrusions de la langue maternelle du locuteur (..) c'est une façon d'afficher dans les mots son appartenance à un groupe socioculturel donné, C'est aussi l'idéologie qu'elle véhicule et s'imposer en tant que tel.*" ⁽¹⁾
Notre corpus étant riche de ces expressions là, nous les retrouvons en général au début et à la fin des conversations lorsqu'il s'agit de vœux par exemple.

Emission n° 02

Appel n°03

- 1M nous allons prendre un autre appel (.)allo:: lçarbi::
2AU c'est lçarbi oui
3M comment allez vous/
4AU bonjou::r [ça va mehdi le::be::s l'ḥamdoulah
 Trad bonjour ça va Mehdi vous allez bien Dieu merci

¹⁾ D.Caubet, 2004 :35

5M [le:be:s l'ḥamdoulah]

Trad ça va Dieu merci

Appel n°05

1M male::k allo male:k/

2AU allo [sbaḥ elxir si] mehdi

Trad allo bonjour mr mehdi

3M [we] rak lebe::s/

Trad ça va vous allez bien?

4AU [lebe:s l'ḥamdoulah]

Trad ça va Dieu merci

5M l'ḥamdulah] \ dites moi qu'est c'que vous faites dans la vie
male:k

Trad Dieu merci

Appel n°07

3M comment allez vous /

4AU ça va merci et vous/

5M [le:be::s l'ḥamdulah]

Trad ça va Dieu merci

6AU [l'ḥamdoulah]

Trad Dieu merci

Emission n°03

Appel n°01

29AU merci [šaḥa çidek]

trad merci bonne fête

30M [allah isalmek laçkouba lkol çam] merci beaucoup (.) 8h46
021-48-15-15

*Trad que Dieu vous bénisse je vous souhaite une bonne fête tous
les ans merci beaucoup*

Appel n°05

- 10AU le crochet le-les aiguilles
- 11M [taçrfi diri] les napperons
Trad tu sais faire les napperons
- 12AU [naçref ndir] les napperons d'arts
Trad je sais les faire
- 13M des napperons d'arts/.
- 14AU [ki tazawa3 mehdi ndirlek] cadeau
Trad quand tu te marieras mehdi je t'offrirai un cadeau
- 15M ah oui [wellah mada bija] un napperon
Trad ah oui je vous le jure moi je veux bien

Nous relevons aussi, dans les exemples précédents, que, l'alternance codique peut être aperçue dans les interventions d'interlocuteurs. Le premier tour de parole en français donne lieu à un autre en arabe, qui déclenche une prise de parole en arabe de la part de l'animateur.

2.2.2.3. Alternance codique extraphrastique

Pour l'alternance extralinguistique, les segments alternés sont des expressions idiomatiques, des proverbes... .Notons que cette forme d'alternance codique n'est produite que par l'animateur. Ces dictons formulés en arabe à la fin de chaque émission sont porteurs de charge culturelle, et transporteurs de connotations.

D'ailleurs, l'animateur parle "d'expressions de chez nous" (émission n° 01 appel 03 21M)

Émission 01, appel 04:

Le tour de parole 21M ["t̤habu f̤el hayat ɤama baçd waçla"]

Trad "profitez de la vie après il reste plus rien

Emission 02, appel 08:

Le tour de parole 40M

[aḤzaql bulql anilç daçabiḤ hallaḤ]

Trad que Dieu nous protège des malintentionnés

Émission 03, appel 03

Le tour de parole 22M

[ʽḤal sçib fraq lyzal, slami çla lyzalʽ]

Trad c'est difficile de se séparer de sa bien aimée que dieu la bénisse

Émission 04, appel 04

41M

[Ḥ hallaḤiḤanen w Ḥiratab lqlub lqazḤa]

Trad que Dieu adoucisse les cœurs durs

Nous constatons que le comportement langagier de nos participants à ces conversations est déterminé par ce phénomène. Nous essayons actuellement, et après avoir relevé les différentes formes, de cerner les différentes fonctions que peut revêtir l'alternance codique.

Notre corpus illustre bien les fonctions conversationnelles de cette l'alternance citée dans la partie théorique. À partir de ces échanges en contexte nous dégagons ces fonctions:

2.2.3 Fonctions de l'alternance codique

Les analystes de la conversation insistent sur le fait que certaines façons de dire quelque chose, des expressions, les langues choisies pour ce faire, remplissent des fonctions précises intégrées dans la conversation. Nos échanges en contexte, nous permettent de dégager quelques fonctions conversationnelles de l'alternance codique.

Une approche interactionniste et interprétative ainsi qu'une analyse conversationnelle nous aident à soutenir l'idée selon laquelle, dans une situation de contact de langues, il y a forcément des facteurs externes (participants, thème, lieu, cadre.) impliqués dans la situation.

Notre étude, menée auprès d'animateur et de ses auditeurs, nous révèle, dans un premier temps, que l'énoncé oral coproduit par les participants est, en général, sous le contrôle de l'autre. En d'autres termes, nous combinons notre message sous l'œil attentif de notre interactant et en tenant compte de ses réactions.

Ceci dit, nous pouvons faire une première remarque, celle qui nous semble la plus évidente, est que, dans ces échanges conversationnels, le passage d'une langue à une autre se fait de façon naturelle, qu'il s'agisse du même locuteur ou de propos interactifs, nous pouvons dire que pratiquement dans toutes les conversations analysées, l'alternance codique n'est pas marquée car les locuteurs ne sont pas toujours conscients de la langue qu'ils utilisent à un moment donné de la conversation.

Il convient de signaler aussi que ce va et vient entre les langues dans le seul but de communiquer n'étonne pas l'interlocuteur qui s'adapte à l'autre facilement. Bien au contraire, ce passage linguistique montre que les interlocuteurs sont à l'aise dans leurs propos.

Néanmoins, nous constatons que le glissement d'une langue à une autre se fait selon une certaine valeur significative.

D'ailleurs, J.Gumperz a introduit dans sa démarche sociolinguistique une approche pragmatique, à savoir, la valeur expressive que peut avoir l'alternance codique. Les pragmaticiens l'appellent *force illocutoire*.

L'alternance codique a été relevée notamment dans les tours de parole des interlocuteurs, l'un intervient dans une langue et l'autre lui répond dans une deuxième. Puisque c'est, en général, l'animateur qui lance la conversation vu son rôle, les intervenants se doivent de le suivre quant à l'usage de la langue et surtout au début de la discussion.

Toutefois, certains passages ne deviennent véritablement expressifs qu'en langue arabe, l'expression de la tendresse par exemple; l'emploi du terme [Ḥanuni] (mon cher) par l'intervenante indique qu'il s'agit d'un désir de témoigner de sa sympathie à l'égard de l'animateur, en le flattant:

Émission n°01 appel 01

- 2AU [sba:ːħ el khi:r Ĥanuni:] /
Trad bonjour mon cher
- 3M (RIRE) bonjour
- 4Au [we] rak]/
Trad comment ça va ?
- 5M ça va/ (RIRE) c'est très gentil \
- 6 Au [[ke]iaçiŋ
Trad que Dieu te préserve
- 7M (RIRE) dites moi (.) qu'est c'que vous faites dans la vie
- 8 AU [rani mçalga mani [naxdam mani qaçda f' dar]
Trad je suis entre les deux je ne travaille pas et je ne suis pas à la maison non plus

Les interventions de l'intervenante (2AU, 4AU, 6AU, 8AU) comportent des indices sur la volonté de se rapprocher de l'animateur en employant la langue arabe. Même si celui-ci tente de garder la langue française en (3M, 5M, 7M) l'intervenante ne le suit pas et reste sur sa position.

C'est une façon de se rapprocher de son interlocuteur, de lui montrer aussi l'appartenance commune à une seule communauté.

Selon B. Zongo : "(...) *Les deux variétés constituent, (...) "notre identité", "nos racines", "notre culture".* (¹)

Le recours à la langue arabe pour les salutations montre aussi dès le début de la conversation une tentative de rapprochement de la part de celui qui entreprend la conversation.

Par ailleurs, il n'est pas toujours évident d'expliquer pourquoi un intervenant répond dans une autre langue. C.K. Orecchioni nous propose l'idée que les formes choisies le sont en fonction des relations interpersonnelles (distance ou familiarité).

¹) B. Zongo, (<http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/Zongo.html>)

Notons qu'elle est ni l'expression d'un manque de compétence ni d'un oubli, c'est une variante à la disposition de ces locuteurs.

N'étant pas la seule à avoir parlé de distance et de familiarité, L.J. Calvet dit : *"toutes ces formes donnent des informations identitaires sur la disposition psycho-sociale du locuteur, au même titre que le code qu'il choisit, pour établir des rapports de distance ou de proximité psycho-sociale avec l'interlocuteur."* (1)

D'après ce que nous remarquons dans notre corpus, les locuteurs peuvent adopter les deux langues, ils utilisent l'une ou l'autre ou même les deux selon le thème abordé, l'état émotif dans lequel ils se trouvent. En effet, l'émotion peut changer le comportement langagier du locuteur et, en particulier, le choix du code. En ce sens, les locuteurs choisissent de changer de code dans une conversation naturelle afin de passer un message, en recourant à leur répertoire linguistique.

Nous citons : *"Les locuteurs se comprennent entre eux et peuvent s'entendre sur ce qui se passe dans un cadre particulier, il doit y avoir des codes et des principes d'interprétation communs. Cela prend surtout la forme de présupposés tacites, acceptés comme allant de soi, que recouvre le mieux l'analyse indirecte de la conversation"* (2).

Nous savons également que l'alternance renforce *le sentiment de complicité*, un plaisir à partager un moment propre à eux. Nous constatons, par exemple, que lorsque l'auditeur salue l'animateur, ou lorsqu'il cherche à exprimer une opinion qui l'implique personnellement, il aura facilement tendance à utiliser la langue arabe:

Émission n°01 appel n°04:

1M hafi:da:/

2AU allo oui bonJOUR mehdi [wɛ] rak]/

Trad oui bonJOUR mehdi comment ça va

3M [lɛbɛ::s] ça va [lḥamdulah]

1) M. L. Moreau, 1997 : 164.

2) M. L. Moreau, 1997 : 73.

- Trad je vais bien ça va Dieu merci*
- 4AU ça fait plaisir de vous écouter tous les matins
- 5M merci c'est gentil hafida
- 6AU [kɛmlɛsiɁ] (.) alors les deux [propositions
Trad que Dieu vous bénisse (.)
- 7M [allez-y
- 8AU alors pour celui qui sait pas s'habiller [Ṭna nqulu
MHARWAL]
Trad alors pour celui qui sait pas s'habiller nous nous disons
MHARWAL
- 9M [mharwal]/
- 10AU [hiɁ]
Trad oui
- 11M de quelle région [mharwal]
- 12AU du centre\
- 13M du centre c't a dire donnez le-la région euh à peu près Blida/
- 14AU entre Blida et Alger[voilà
- 15M [entre blida et alger [rahu mharwal] (RIRE)
Trad entre blida et alger c'est marwa
- 16AU et j'ai une autre proposition si c'est possible pour [gɛɛɛ]
- 17M oui et vous dites/
- 18AU [[ɛɛg anaɁ] d'après moi ça vient du mot [qa::ɛ] c'est-à-dire le fond
Trad moi le mot [gɛɛɛ] d'après moi ça vient du mot [qa::ɛ]
- 19M oui mais j'veus ai donné un indice très important (.)i faut aller
au sud \vous rapprocher des chameaux ça a un rapport [avec
- 20AU [ah/d'accord
- 21M avec les chameaux d'accord/ allez j'veus ai donné un indice de
béton ne coupez pas on prend vos coordonnées (.) voilà on
termine avec vous et on termine par notre expression bien de
chez nous"tṬabou fel Ṭajat ama ba::ɛd wa:ɛla"
Trad "profitez de la vie après il reste plus rien

- Trad ça va Dieu merci*
- 5M vous êtes notre dernière auditrice l'émission étant assez
courte alors dites moi qu'est c'que vous faites dans la vie/
- 6AU j'suis à la maison
- 7M à la maison/vous avez des hobbies chepa vous faites de la
couture/
- 8AU un p'tit peu de tout\
- 9M un peu de tout
- 10AU le crochet le-les aiguilles
- 11M [taçrfi diri] les napperons
Trad tu sais faire les napperons
- 12AU [naçref ndir] les napperons d'arts
Trad je sais les faire
- 13M des napperons d'arts/
- 14AU [ki tazawa3 mehdi ndirlek] cadeau
Trad quand tu te marieras Mehdi je t'offrirai un cadeau
- 15M ah oui [wellah mada bja] un napperon
Trad ah oui je vous le jure moi je veux bien
- 16AU avec plaisir
- 17M ok (RIRE) [bach nphoto foq] télévision (RIRE)
Trad ok (RIRE) pour que je le mette sur le téléviseur
- 18AU (RIRE)
- 19M alors dites moi le mot qui vous intéresse /
- 20AU le mot qui m'intéresse c'est deux propositions
- 21M allez y=
- 22AU =concernant le [jek Ḥna ngulu] chez nous à Constantine
[ngulu jaxi]
*Trad concernant le [jek] nous nous disons chez nous à
Constantine*
- 23M jexi/
- 24AU [hih w ḡana] quand j'étais enseignante au primaire y avais un

- prof syrien [ki ngulu jɛxi igulɛna mani] xokom]
Trad oui et moi quand j'étais enseignante au primaire y avait un prof syrien quand on disait [jɛxi] il nous disait je ne suis pas votre frère
- 25M très bien très bien [alors
- 26AU [ça veut dire que [jɛxi] euh [jɛk] je crois que c'est un mot turc
Trad ça veut dire que c'est je crois que c'est un mot turc
- 27M euh c'est vous qui le dites je note [bark] je note\
Trad euh c'est vous qui le dites je note c'est tout
- 28AU turc c'est à peu près [jɛxi kima ngulu ʔna jɛxi] c'est genre euh=
Trad turc c'est à peu près c'est comme quand on dit c'est genre euh
- 29M = frère
- 30AU demander un appui (.) confirmer
- 31M très bien très très bien alors et votre deuxième proposition/ vite vite vite
- 32AU ma deuxième proposition concernant celui qui fait la mou
- 33M et vous m'dites vite vite vite
- 34AU vite vite vite j' veux dire [m]anaf]
Trad vite vite vite j' veux dire il boude
- 35M [m]anaf] on vient de la proposer (.) alors on finit pas sur [m]anaf]
Trad il boude on vient de la proposer (.) alors on finit pas sur il boude
- 36AU (RIRE)
- 37M on vous remercie concernant [jɛxi] c'est pas la bonne réponse pour ne pas vous induire en erreur
- 38AU ah d'accord/
- 39M allez on vous embrasse et on vous retrouve demain [n]alah] à partir de 10h (.) [nselem çalikum] aur'voir

Trad allez on vous embrasse et on vous retrouve demain si Dieu le veut à partir de 10h (.) je vous embrasse tous au revoir

40AU aur'voir

Nous constatons dans cet appel aussi qu'il y a la même volonté de l'intervenante de s'engager dans l'information qu'elle fournit, dans les deux tours de parole (22AU, 28 AU). Elle marque son engagement en arabe ou en français. L'alternance codique est toujours intraphrastique et a la même fonction.

Toujours dans une optique pragmatique, la conversation est vue comme une activité réglée. La prise de parole est une suite logique de ce qui précède. Signalons que ce principe peut fonctionner pour deux répliques mais dans toute la conversation l'orientation peut changer. Ce qui amène à alterner les deux langues en présence.

Notons que même dans deux répliques, l'alternance est observable. En ce sens, le changement de langue est marqué par **le passage à un autre sujet**.

Lorsque l'animateur s'engage avec l'auditeur intervenant dans la conversation il le fait souvent en français (les salutations). Quelques fois cela dépend de l'auditeur même et de la langue qu'il utilise puis, pour en savoir plus sur la vie privée des intervenants, il change de langue, ensuite reprend en français quand il revient au sujet de la conversation et de l'appel en question.

Les interventions ci -dessous le montrent bien:

Dans l'émission n°02 appel n°02

41M mère au foyer vous avez combien d'enfants/

42AU j'en ai trois

43M [kɛrabiɁ hallaɁ kɛrabiɁ hallaɁ]

Trad que Dieu te bénisse que Dieu te bénisse

44AU [kɛɁiaɁiɁ]\

Trad que Dieu vous préserve

45M [kba:r wɛla ʃya:r]

Trad agés ou jeunes

- 46AU oui:: enfin c'est des adolescents\j'ai deux filles et un garçon
 47M [ʔallah ʔibarek mezaw3in] mariés
Trad que dieu les bénisse mariés
 48AU NON ils sont encore jeu::nes
 49M ah/ oui oui adolescents oui oui
 50AU exactement
 51M dites moi le mot qui vous intéresse madame

Cette activité secondaire qu'est, les questions à propos des enfants de l'intervenante, apparaît et rejette l'acte principal à l'arrière plan ce qui provoque un changement linguistique.

Cependant, après avoir eu les réponses qu'il cherchait, l'animateur revient à la langue de départ pour demander à l'intervenante de répondre, mais maintenant, au sujet en question.

L'alternance peut être aussi un moyen de reformulation, l'animateur dit une phrase en arabe puis la redit en français non pas pour annuler ce qu'il vient de dire mais dans le but de mettre en relief ses propos, il y a donc **réitération** afin de souligner les idées clés et d'ajouter du poids à ses dires.

Emission n°01

Appel n°03

- 22M comment allez vous/ [ʂaħa lɛbɛ::s] /
Trad comment allez vous/ la santé ça va

Appel n° 04

- 3M [lɛbɛ::s] ça va lħamdulah]
Trad ça va Dieu merci

Emission n°02

Appel n°02

- 47M [ʔallah ʔibarek mezaw3in] mariés
Trad que dieu les bénisse mariés

Appel n°03

4AU bonjou:r ça va mehdi [lɛ::bɛ::s lʔamduh]

Trad bonjour ça va mehdi vous allez bien Dieu merci

Emission n° 03

Appel n°04

41AU [mnin dɛk mnin dɛk] ça dépend des personnes=

Trad ça dépend ça dépend des personnes

Appel n°05

39M allez on vous embrasse et on vous retrouve demain [nʔalah] à partir de 10h (.)[nselem ɟlikum] au r'voir

Trad allez on vous embrasse et on vous retrouve demain si Dieu le veut à partir de 10h je vous embrasse au revoir

Emission n°04 appel n°01

12AU [oui y a [ʔam] la graisse

Trad oui y a la graisse

Les alternances relevées ici sont intraphrastiques, l'animateur comme les intervenants appuient ce qu'ils disent en répétant l'énoncé dans l'autre langue.

Y.K.Attika déclare : "*La répétition d'un même message dans deux langues différentes a pour but d'apporter des informations supplémentaires. Il s'agit (...) de s'assurer que le message est bien compris, de renforcer un message. La répétition est alors l'indice d'une activité langagière communicative et référentielle visant à faciliter la communication, la transmission d'informations et d'intercompréhension*" (1)

D'un autre coté, le passage d'une langue à l'autre n'implique pas forcément des stratégies d'ordres divers. Cela procure un plaisir qu'il ne faut pas oublier de souligner.

Dans cette perspective nous constatons que l'intention de communiquer un message se fait de façon amusante, humoristique. En ce sens, le mélange et la créativité peuvent être drôles.

1) D.Caubet, 2004 :37

Emission n°02

Appel 03

53M ah votre première proposition (...) [JɛK] vous allez nous donner la bonne réponse/

Trad dites vous allez nous donner la bonne réponse?

Appel n°06

34M alors dès aujourd'hui une nouvelle expression qui fait la tête qui fait euh la mou: donc quelqu'un qui fait la tête ou la mou en arabe algérien en un mot c'est à partir d'aujourd'hui une nouvelle question alors avec [gɛs talaftuli erabça] vous m'avez fait perdre la quatrième et puis [jɛk JɛK rakum hna]/

Trad dites vous êtes encore là?

Emission n°03

Appel 03

11M dis moi salim [jɛk rak bxir]/

Trad dis moi salim dis ça va?

15M =salim tu me confirmes une chose [jɛk] y a pas d'encombrement pour l'instant allo/

Trad salim tu me confirmes une chose dis y a pas d'encombrement pour l'instant allo/

21M [jɛ-jɛk lɛ:beɛ:s w ntləqaw] très bientôt/ merci à très très bientôt i fallait tout simplement penser à lui et il a appelé tout d'suite(.) 021-48-15-15 [jɛk] nous sommes ensemble jusqu'à 9h/

Trad dis ça va et on se verra très bientôt/ merci à très très bientôt

Dites nous sommes ensemble jusqu'à 9h?

Appel n°04

40M [mʃanɛf] bon c'est assez fréquent de dire [mʃanɛf(.) xoja tʃanɛf] souvent [ntaja wɛla lala]/

Trad il boude bon c'est assez fréquent de dire il boude, mon frère vous boudez vous des fois ou non

Dans les tours de parole ci-dessus, l'alternance des langues que fait l'animateur est au niveau des mots mêmes dont la signification est recherchée. Selon D. Caubet, la dimension ludique de l'alternance codique donne lieu à un mélange décidément très drôle et la créativité en matière de mélange est très plaisante.

Elle dit : "(...) *permet aux vrais bilingues, lorsqu'ils sont entre pairs, d'éprouver souvent un grand plaisir à mélanger les langues ; il y a des jeux de mots translinguistiques*" (¹).

En effet, nous remarquons dans cette émission, au niveau relationnel, que l'alternance codique est employée pour maintenir de **l'humour**. Ce passage d'une langue à une autre permet aux interlocuteurs d'établir un climat de confiance et de convivialité facilitant la transmission du message et valorisant les réactions des auditeurs, en produisant un effet de chaleur et de spontanéité. Fonction que nous empruntons à Saville-Troike puisque J.Gumperz a omis d'en parler.

De même, ce changement ne se fait pas de manière aléatoire, il indique des mises en relief et donne du poids aux propos et peut également marquer le **discours rapporté**.

Dans l'appel qui s'est déroulé avec l'animateur collègue:

Emission n°03, appel n° 02

9M et on n'a pas on s'est dit y a un animateur qui disait "[jɛk
bxir" "Jɛkraki] ça va"/

*Trad et on n'a pas on s'est dit y a un animateur qui disait dites
madame vous allez bien*

Les phrases entre guillemets se doivent d'être rapportées dans la langue dans laquelle elles ont été dites.

¹) D. Caubet, 2001 : 26.

Au cours de l'observation des débats radiophoniques nous remarquons aussi que l'alternance peut se situer au niveau de mots fonctionnels qui lient deux phrases, ces derniers facilitent l'alternance, en donnant de l'expressivité au message

Les unités linguistiques dont il est question sont intégrées dans la structure syntaxique de la langue arabe et fonctionnent comme une "*interlangue*"

Emission n° appel n°01

25M [lela xlaʃ] alors effectivement [ʃi] est pour ceux qui n'le savait pas d'origine turque et la signification au début au tout début c'était les aiguilles à tricoter

Trad non c'est bon

Emission n°02 Appel n°01

19M = [maçli] en tout cas-

Trad c'est pas grave en tout cas

Emission n°03 appel n°01

21M alors donc vous proposez [mnaɪ:f] très [bien écoutez

Trad alors donc vous proposez irrité

Emission n°02 appel n°03

7M [maçli::] [maçli:] en tout cas l'essentiel c'est que nous sommes ensemble j'vous demanderai [bark] si vous êtes gentil de diminuer le transistor on va prendre un autre appel on prend un autre appel lçarbi vous attendez un p'tit moment(.) on prend un autre appel si vous êtes gentil et voilà oui Hou- Houria/lçarbi restez en ligne/allo::Houria

trad c'est pas grave c'est pas grave

Dans les interventions suivantes, l'animateur revient à la langue française, langue dans laquelle la chaîne radiophonique émet, après avoir parlé en arabe pour terminer l'appel, en employant les marqueurs "*alors*" "*en tout cas*" qui signalent que le locuteur, surtout l'animateur, reprend le fil principal de son discours et la langue de départ après avoir été interrompu

De plus, l'usage des tels marqueurs à chaque fois à la fin de chaque conversation montre que l'animateur tend à mettre fin à la discussion, d'ailleurs ils sont dits conclusifs. V. Traverso déclare:

"Ces marqueurs (...) indiquent que le locuteur entend mettre fin à un discours ou clore un thème, ils accompagnent (suivent ou précèdent) souvent des énoncés conclusifs par leur contenu." (1)

Ainsi, lorsque les locuteurs décident de passer d'une langue à une autre, cela ne se produit pas toujours accidentellement. De prime abord il y a un fort désir de s'adapter et de coopérer de la part de l'interlocuteur, même si les fonctions de cette alternance varient selon l'orientation de l'échange et les objectifs de la communication.

I.D.Thiam l'explique comme suit: *"L'alternance devient un mode spécifique de communication, elle obéirait à une stratégie bien déterminée : chercher à mieux convaincre, à impressionner son interlocuteur. Elle a par conséquent principalement des visées communicatives" (2).*

De plus, l'alternance codique fournit aux locuteurs la possibilité de multiplier leurs productions langagières en accroissant leur répertoire verbal

D'après I.D.Thiam *"le passage d'une langue à l'autre est considéré comme reflétant une compétence polylectale, et analysé dans ses rapports avec l'intégration sociale des individus". (3)*

L'analyse des grilles d'observation montre une première pratique où le français est en usage unique, cette pratique est bien spécifique et s'explique principalement par le fait que la chaîne radiophonique dans laquelle le corpus a été recueilli est francophone. Le français s'impose comme première langue de communication.

En plus des fonctions que peut revêtir l'alternance codique dans le corpus étudié, ce parler qu'on peut qualifier d'hybride, est le reflet d'une situation sociolinguistique hétérogène et le véhicule de valeurs identitaires.

¹) V. Traverso, 2000: 46.

²) S.A. Rahal., (<http://www.uhb.fr/alc/erellif/credilif/Textes/alg%E9riens.htm>)

³) I.D.Thiam, 1997 : 35.

En effet, l'étude de ce corpus révèle la réalité d'une société composée de plusieurs cultures et d'un certain nombre de valeurs et de normes que partagent les membres du groupe.

2.2.4. Alternance codique et interculturalité

Le regard que nous portons sur les interactions verbales mais aussi culturelles de notre corpus fait que nous associons le phénomène de l'alternance codique à l'interculturalité, dans la mesure où ce terme là renvoie à la diversité culturelle observée dans le parler des algériens en conséquence, l'alternance codique.

D'une part, l'observation de ces pratiques semble indiquer l'importance de l'influence de la culture d'origine de nos interactants. En effet, les pratiques interactionnelles en dépendent pratiquement, même si la chaîne radiophonique diffuse en langue française. Comme le souligne Y. Derradji : "*Cette langue et cette culture s'inscrivent dans un environnement plurilingue et pluriculturel dominé par l'arabe dialectal, principal véhiculaire qui sert aux besoins de la communication et des échanges interpersonnels*" (¹)

D'autre part, une complexité et une variation culturelles sont également perçues dans ces échanges. En réalité, l'accès de notre population à une culture occidentale, et plus particulièrement française, conséquence d'une longue présence dans le pays et en plus de la fréquentation des médias par les algériens, influe sur leur parler. Ces modèles présentent une culture transmise d'une génération à une autre et qui fait partie de notre inconscient et nous voyons bien que les deux langues sont en parfaite harmonie.

En conséquence, le système d'organisation en tours et en paires adjacentes est motivé par les stratégies interactionnelles propres à chaque culture avec les contraintes fonctionnelles qui pèsent sur la conversation en tant que système de communication.

¹) Y. Derradji, 2004: 16.

Etant donné que nos informateurs partagent quasiment la même langue maternelle, nous ne rencontrons pas de problèmes d'intercompréhension quant aux différences culturelles liées aux différentes langues.

À ce sujet Y. Derradji explique: "*tout discours ne peut effectivement se faire en dehors d'une situation sociale, économique, culturelle et politique partagée par des sujets parlants, liés et unis par des intérêts communs et se reconnaissant, comme le souligne G.Manessy, détenteurs de la norme locale*"⁽¹⁾.

Bien au contraire, les comportements langagiers des interactants montrent que ces derniers nouent des relations agréables dans le cadre de cette émission. Effectivement, l'alternance codique de l'animateur et des auditeurs intervenants est courante et montre que les interlocuteurs jouent des deux langues et ne la considère pas comme négative.

La perspective d'analyser une conversation nous permet de voir la façon dont se réalise une conversation dans un contexte socioculturel complexe.

Dans un article sur l'interculturalité, O. Meunier déclare:

"L'identité d'un individu se définit à partir des stratégies qu'il met en œuvre en fonction des contextes interactionnels et des situations circonstanciées. L'identité est donc plurielle, propice à la variation et demeure indéfinissable à partir des seules caractéristiques d'un individu. Elle reste insaisissable à partir de codes ou de signes, mais peut être comprise dans sa mise en relation, en situation et en contexte" ⁽²⁾.

Cette *confrontation identitaire* comme le dit M.Abdallah-Preteille se construit dans un contexte forcément multiculturel et dans lequel nos informateurs baignent. Ce contexte correspond à un rapport intersubjectif entre les interactants qui s'inscrivent dans une situation donnée.

Puisque nos locuteurs portent plus d'une identité, le choix de la langue est relatif aux circonstances, l'usage des *stéréotypes culturels* relevés dans notre corpus est inévitable:

¹) Y. Derradji, 1997: 224.

²) O. Meunier, (<http://www.inrp.fr/vst/Dossiers/Interculturel/sommaire.htm>.)

[nʔalah] trad si Dieu le veut

[walləh] trad je le jure

[saħa ɕidek] trad bonne fête

[ħisalmək] trad que Dieu vous garde

[ħallah ħibarek] trad que Dieu vous bénisse

Cependant, même si nous essayons de donner une traduction de ces expressions pour faciliter la compréhension de l'analyse, aucun locuteur n'aura à utiliser cet équivalent puisqu'il est question d'idéologie et que finalement elles ne peuvent être traduites en français.

N. Cherrad, dans son mémoire, nous fait comprendre la nécessité de faire appel à ces énoncés étant donné leur rôle, elle dit:

" Ce genre d'énoncés est difficilement transposables en langue étrangère, vu qu'il véhicule toute une culture, un mode de vie et des croyances." (1)

Il est question, en réalité, d'une connaissance partagée des variations culturelles et des choix préférentiels dans la formulation de leurs dires. Ainsi dans les manifestations linguistiques de la politesse, dans les activités rituelles, dans la gestion des tours de paroles, nous pouvons constater que lorsque les locuteurs se saluent, ils le font plus en arabe qu'en français.

En effet, ces derniers cherchent à mettre en place une régularité dans l'interaction culturelle entre ces deux langues, en vivant dans un contexte d'hétérogénéité culturelle. D'ailleurs M. Abdallah-Preteille dit:
"l'hétérogénéité est la norme de toute société." (2)

¹) N. Cherrad, 2004 : 89.

²) M. Abdallah-Preteille 1999: 13-14.

Conclusion

L'analyse de nos données nous indique que les langues en question remplissent des fonctions. En d'autres termes, les locuteurs utilisent telle ou telle langue à des fins particulières ; ils se rapprochent les uns des autres en employant l'arabe, leur langue maternelle.

Nous pouvons dire aussi que dans les échanges de nos locuteurs, le linguistique et le culturel sont toujours imbriqués lors d'interactions verbales voire même culturelles.

L'alternance codique se situe à la croisée des compétences linguistique et socioculturelle partagées par ceux qui partagent une culture commune, car la langue peut être un moyen de communication mais elle transmet aussi la culture de celui qui la parle.

M.Abdallah-Preteille stipule que les processus langagiers sont des processus d'identification culturelle, à partir d'eux, le locuteur se place dans des interactions qui lui permettent de se construire une identité.

Dans un article sur l'interculturel en éducation O. Meunier dit : "*E.Goffman définit l'interaction comme un système sur le quel se fonde la culture.*" (¹)

¹) M. Abdallah-Preteille 1999: 13-14.

Conclusion générale

Conclusion générale

La sociolinguistique interactionnelle interprétative, de J.Gumperz, préconise la démarche partant de la situation où est employé le langage, pour observer l'événement de communication de manière à l'interpréter, et sur la base d'indices révélés par la situation.

L'étude des interactions verbales de notre corpus nous a permis de mettre à jour les caractéristiques d'un paysage radiophonique francophone.

L'émission choisie aborde le thème de mots populaires en usage en Algérie, l'animateur en propose certains, en vue d'avoir l'origine, la signification, voire même l'équivalent dans les différentes régions du pays.

En somme, nous nous sommes concentrées sur l'ensemble des questions/réponses qui dominent l'interaction verbale dans l'émission en question.

Si aujourd'hui la recherche nous permet une familiarité avec le phénomène grâce à l'enregistrement et à la transcription, il est bien évidemment clair que les recherches en analyse de la conversation dans le domaine des interactions verbales permet de cerner nombre de points.

En ce sens, ce mémoire s'est voulu avant tout une étude qui s'inscrit dans une problématique fonctionnelle de l'alternance codique, l'intérêt était de mettre à jour ce phénomène. En tentant de répondre aux questions suivantes: comment se présente ce phénomène à la radio? Le thème de l'émission est-il le principal facteur dans le changement linguistique?

Quelles fonctions remplit l'alternance codique dans ce contexte particulier d'émission radiophonique francophone qui traite de l'emploi de mots populaires arabes?

En commençant ce travail nous avons pour objectif d'apporter un regard neuf sur les pratiques linguistiques, nous avons surtout essayé de comprendre le fonctionnement de l'alternance codique source inépuisable d'interrogations, puisque cette pratique a été constatée dans plusieurs passages.

En effet, nous avons tenté d'apporter un éclairage nouveau non seulement par rapport au phénomène cité plus haut mais aussi à l'usage que nous, Algériens, faisons des mots arabes populaires dans différentes régions de notre pays.

Ce présent travail de recherche a, en réalité, rassemblé dans son élaboration nos questionnements et réflexions issus d'une recherche réalisée à partir de l'émission radiophonique "NESS NESS".

Cette problématique de la "rencontre" des langues, a pu être posée à l'aide d'une analyse conversationnelle d'animateur et d'auditeurs, à partir de laquelle, il fallait dégager les mécanismes impliqués dans la production des participants, le fonctionnement de leurs codes en interaction. Observables à partir d'enregistrement de conversations. Cette étude nous a permis de cerner les particularités des systèmes d'interactions interpersonnelles propres à notre communauté.

Rappelons que le contexte est d'une homogénéité ethnolinguistique et que le fait d'appartenir à la même société nous a aidé à comprendre ces choix linguistiques, étant donné, que nous faisons cette expérience tous les jours.

Notre étude a montré, en premier lieu, que la communication radiophonique est souvent bilingue, même si la chaîne est francophone il arrive très fréquemment que les animateurs alternent les deux langues.

Cette manifestation de l'alternance codique ne peut être que la conséquence de la recherche du mot juste pour combler le vide lexical et surtout culturel.

A partir de ce constat nous nous sommes dit que l'alternance remplit effectivement différentes fonctions.

Même si ces dernières tentent d'interpréter les facteurs extralinguistiques qui entraînent l'usage de l'alternance codique, nous ne pouvons pas toujours expliquer pourquoi le code a été choisi pour introduire telle ou telle information.

En effet, J.Gumperz dit : "*C'est le choix du code lui même dans un contexte donné de conversation qui impose cette interprétation.*" (¹)

¹) J.Gumperz 1989 :83.

Ce qui se passe dans notre pays et certainement dans beaucoup de pays africains est le fruit d'un contact entre langue maternelle et langue étrangère, une complémentarité devenue indispensable pour le bon fonctionnement de notre parler.

Nous n'avons pas cherché à dire qu'il y a alternance codique dans l'émission radiophonique choisie tout simplement parce qu'il est évident que l'alternance est présente dans le parler des Algériens, mais à saisir les fonctions de cette dernière car les résultats montrent que les informateurs ont recours à l'arabe dialectal pour des raisons particulières.

Tout d'abord, nous avons constaté que l'alternance codique renforce la valeur perlocutoire des échanges dans la discussion, même si les choix de l'alternance n'ont pas les mêmes motivations chez animateur et intervenants, nous avons pu constater que dans certains cas l'animateur commence à énoncer en français et que l'auditeur intervenant ne le suit pas forcément et décide de changer de code pour se familiariser et se rapprocher encore plus de ce dernier.

Plus encore, lorsque les auditeurs se mettent à tutoyer l'animateur, lui aussi change de langue pour montrer son accord quant au rapprochement.

La complicité se fait sentir aussi avec les mots tendres que les intervenants, en général, emploient ainsi que les compliments qu'elles font à l'animateur tels que "Hanuni" et "je suis heureuse de vous avoir au bout du fil" font ressortir des connotations affectives.

P. Cadiot ajoute à ce sujet : "*l'alternance codique fluidifie la parole, (...) qu'elle a un effet de démultiplication, d'intensification des plaisirs, de parler*"⁽¹⁾.

D'ailleurs, nous avons vu aussi que lorsqu'un collègue animateur appelle pour participer, lui aussi, à l'émission, tout l'appel se fait pratiquement en arabe.

Nous avons tenté de montrer que le passage d'une langue à une autre dans l'émission radiophonique "NESS NESS" vient du fait que les algériens ont un

¹) P. Cadiot, (http://www.memoireonline.com/03/07/379/m_etude-linguistique-sociolinguistique-textes-rap-senegal0.html#fn16)

répertoire linguistique et culturel partagé. Les locuteurs ont recours à l'alternance à des fins personnelles.

W. Mackey ajoute : "*pour l'individu que le milieu rend bilingue, chacune de ses langues est à la fois un instrument et un véhicule de sa pensée et également un moyen de se représenter l'univers*" (1).

Ces pratiques linguistiques témoignent de la spécificité socioculturelle et linguistique des Algériens

Nos résultats permettent de proposer un panorama de la dynamique des langues en Algérie et de se pencher sur le fonctionnement de l'alternance codique en interaction.

Ce phénomène langagier qui s'est révélé dans nos échanges quotidiens ainsi que dans les échanges à la radio prend appui sur une dimension métalinguistique manifestée par la fréquence de focalisation sur le code lui-même.

Lors de l'analyse des situations de contact, les échanges de locuteurs étaient dans les deux langues en interaction, et cette entreprise nous a aussi révélé que l'interprétation du phénomène a un inévitable lien avec les valeurs culturelles des informateurs.

C. Kerbrat-Orecchioni précise que les moindres paroles sont révélatrices d'appartenance culturelles, elle dit: "*(...) Les tours de parole, les rituels de salutations sont autant de marqueurs pour saisir la diversité des pratiques culturelles*". (2)

Au terme de ces analyses, nous croyons avoir démontré que le français et l'arabe dialectal se fondent naturellement dans le discours des interlocuteurs qui reste clair.

L'alternance codique apparaît alors comme une stratégie qui influe sur les relations interpersonnelles.

¹)W.Mackey, 1976 :386.

²)C.Kerbrat-Orecchioni (http://www.scienceshumaines.com/les-cultures-de-la-conversation_fr_12008.html)

J.J. Harijaona souligne :

" Le français n'est plus représenté comme un héritage de la colonisation, générateur souvent de souffrance, mais comme un outil de travail, de relations, de développement." (1)

C'est aussi un rappel à l'auditoire que le locuteur a des identités multiples associées à chacune des variétés linguistiques.

Quoi qu'il en soit, nous sommes bien en présence d'un parler qui leur procure une stabilité identitaire.

Les locuteurs ont été observés dans leur usage des deux langues et une dimension culturelle se manifeste surtout dans les rites de salutations, les vœux ainsi que les remerciements.

Nos informateurs introduisent une dimension intra et interculturelle puisque ces expressions ou ces stéréotypes apparaissent à la fois à l'intérieur d'un énoncé produit en français, et ils renvoient également à l'appartenance religieuse du coup culturelle des informateurs

Notre analyse des données nous a effectivement offert les clés pour la compréhension de ce phénomène. Une volonté pure et simple de montrer son importance.

Pour conclure cette recherche nous dirons donc que ce changement de langues va au delà du simple but ludique et conversationnel. Cette recherche témoigne que nous sommes en présence d'un parler propre à l'algérien, l'alternance codique fait effectivement partie du patrimoine socioculturel algérien, elle s'emploie incontestablement de façon continue, sans couper cours à la fluidité de la communication.

Nous essayerons, pour un éventuel travail de recherche, de nous pencher sur une chaîne radiophonique plutôt arabophone, nous tenterons ensuite de faire une étude comparative entre les deux pour voir l'usage des deux langues ainsi que le statut du français en Algérie car nous le remarquons désormais même

¹) J.J. Harijaona, (<http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/19/Harijaona.pdf>)

s'il y a eu entreprise d'arabisation, le contact de langues se fait toujours remarquer.

Cependant nous pourrions aborder plus la dimension psychologique de l'alternance codique qui pourrait permettre de mieux déterminer les facteurs qui entrent en jeu dans le choix des langues par les sujets, de manière à cerner les opérations mentales qui expliqueraient le phénomène de l'alternance codique.

L'observation de l'interaction nous permettra ensuite de constater l'importance de l'usage de l'alternance codique qui va de l'insertion d'un élément, étant donné que le thème de l'émission est de trouver la signification ou l'origine de mots arabes populaires, aux longs segments.

Bibliographie

Références Bibliographiques

OUVRAGES THEORIQUES

- ABDALLAH-PRETCEILLE, M. (1999) *l'Education interculturelle*, Paris, PUF, coll. Que sais-je ?
- ATTIKA, K, Y. (2004) *Alternance codique comme stratégie langagière dans la réalité algérienne* in BOYER, H. *Langues et contact de langues dans l'air méditerranéenne:pratiques, représentations gestions*, Paris, L'Harmattan.
- BAYLON, C. (1991). *Sociolinguistique : société, langue et discours*, Paris. Nathan
- BAYLON, C, MIGNOT, X. (2003) *La communication*, Paris, Nathan, université.
- BOYER, H. (2001). *Introduction à la sociolinguistique*, Paris, Dunod.
- CADIOT, P. (1998) *les mélanges de langues*, in *France pays multilingue ; Tome 2 ; Pratiques des langues en France* Paris.
- CAUBET, D. (2004), *Comment appréhender le code-switching*, in CANUT, C et CAUBET, D *Comment les langues se mélangent. Code switching en francophonie*, Paris, L'Harmattan.
- CALVET, L-J. (2003), *La sociolinguistique*, Paris, PUF, coll. Que sais-je ?
- DERRADJI, Y. MORSLY, D.CHERRAD. (2004) *Des langues et des discours en question*, SLADD éditions

- DUBOIS, J. (2002) *le dictionnaire de linguistique*, Paris, Larousse.
- GALISON, R COSTE, D (1976) *dictionnaire de la didactique des langues*, Paris, Hachette.
- GOFFMAN, E. (1973), *La mise en scène de la vie quotidienne*, Tome I, Paris, Ed. De Minuit.
- GOFFMAN, E. (1974) *les rites d'interaction*, Paris, Ed de Minuit, trad française de : *Rituel Interaction. Essays on face to face Behavior*, New York, Doubleday (1967)
- GUMPERZ, J. (1989) : *Sociolinguistique interactionnelle : une approche interprétative*, Paris, L'Harmattan.
- KERBRAT-ORRECCHIONI, C. COSNIER, J. (dir.) (1987), *Décrire la conversation*, Lyon, Presses Universitaires de Lyon, coll. Linguistique et sémiologie
- KERBRAT-ORECCHIONI, C. (1990), *Les interactions verbales, approche interactionnelles et structure des conversations*, Tome I. Paris, Ed. Armand Colin/Masson.
- MACKEY, W. F (1976), *Bilinguisme et contact des langues, Problèmes et méthodes*, Paris.
- MOREAU, M-L. (1997), *Sociolinguistique. Concepts de base*, Belgique, Mardaga.
- TRAVERSO, V. (1999), *L'analyse des conversations*, Paris, Ed. Nathan.

OUVRAGES SUR INTERNET

DERRADJI, Y. (2002) *le français en Algérie langue emprunteuse et empruntée* in QUEFFELEC, A., DERRADJI, Y., CHERRAD-BENCHEFRA, Y. *le français en Algérie Lexique et dynamique des langues*, Bruxelles, Ed. Duculot

<http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/13/derradji.html>

ZONGO, B. *le parler ordinaire multilingue à Paris, ville et alternance codique pour une approche modulaire*,

<http://books.google.com/books?hl=fr&id=Ndtey4Too40C&dq=parler+or>

SITES INTERNET

BEN-RAFAEL, M (2003) *Interaction verbale au stade de la post-acquisition*

<http://www.revue-texto.net/marges/marges>

BURGER, M (2001) Compte rendu de l'ouvrage : *Un modèle et un instrument d'analyse de l'organisation du discours*, avec L. Roulet, Filliettaz et A. Grobet

www.revue-texto.net/marges/marges/Documents%20Site%200

CAMBRONE, S. (2004) *Contacts de langues en milieu scolaire. L'alternance codique en situation de classe: quelles stratégies ?*
EHESS, UMR, CNRS 7597

- DE FORNEL, M, LEON, J *l'analyse de conversation, de
l'ethnométhodologie à la linguistique interactionnelle*
htl.linguist.jussieu.fr/leon/HEL22_1.pdf
- HARIJAONA. J-J *Medias et langues à Madagascar : visages des usages*
<http://www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/19/Harijaona.pdf>
www.revue-texto.net/marges/marges/Documents%20Site%200/
- LATAPY, M., DAGORRET, P., LOPISTEGUY, P., *La coordination
intra - processus : ses interactions verbales.*
<http://www2.lifl.fr/mfi03/actes/mfi03-a06.pdf>
- MEUNIER, O *Approche interculturelle en éducation.*
<http://www.inrp.fr/vst/Dossiers/Interculturel/sommaire.htm>.
- PY, B., *Interlangue et conversation exolingue*
<http://lesla.univ-lyon2.fr/IMG/pdf/doc-263.pdf>
- RAHAL, S, A *Etude sociolinguistique et communicationnelle des
Pratiques bilingues français-arabe et français-kabyle chez deux
Familles immigrées*
<http://www.uhb.fr/alc/erellif/credilif/Textes/alg%E9riens.htm>
- ROULET, E., (1981) *Echanges, interventions et actes de langage dans la
structure de la conversation, Etudes de linguistique appliquée,*
n°44, <http://www.text-semiotics.org/Roulet.html>
- SALEMBIER, P *Cadres conceptuels et méthodologiques pour l'analyse, la
modélisation et l'instrumentation des activités coopératives
situées.* www.irit.fr/~Pascal.Salembier/PDF/SIM.pdf

ZONGO.B *Alternance des langues et stratégies langagières en milieu d'hétérogénéité culturelle: vers un modèle d'analyse.*
www.unice.fr/ILF-CNRS/ofcaf/15/Zongo.htm

MEMOIRES CONSULTES:

CHERRAD, N., (2004), *Analyse des interactions verbales et dynamique interculturelle: le cas des étudiants de 1^e année de licence de français.* Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magister, Université Mentouri, Constantine.

HEDID, S., (2007), *Le français dans les transactions algériennes en milieu urbain : Analyse pragmatique des requêtes dans les agences de voyage à Constantine.* Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de magister, Université Mentouri, Constantine.

ARTICLES DE JOURNAUX:

SOUILAH, M., *Chronique d'une langue en mouvement dans le Quotidien d'Oran* du 22/07/2005

Annexes

Emission n°01

Le 11/12/2007 à 08h45

1M [šbaḥkum w rbaḥkum(.)rabi krim(.) NESS NESS] jusqu'à 9h00(.) très heureux d'vous accompagner au 021-48-15-15 dés main'nant vous pouvez app'lez pour gagner un super portable offert par notre partenaire NEDJMA/ alors/ les questions à votre entière disposition (.) faites vite c'est pratiquement les derniers jours concernant certains mots(.) allez [gɛɛɛ](.) [gɛɛɛ] restez au sud pas loin des chameaux le mot [gɛɛɛ] i faut trouver la signification du mot [gɛɛɛ] (.) [bu::h]toujours dans l'gardin\ [talaftuli rabça] TOUJOURS pas de bonne réponse\[:ihc aja] on a failli l'a donné la réponse hier/(.) la personne qui ne sait p s'habiller c'est aussi les derniers jours et voici les propositions [3ɛbri:3itano: sode3: mdarbɛl: gavat[o:](.) une autre proposition de votre région↑au 021-48-15-15(.)NESS NESS 100% [ḤNANA:]/ (3'') [taqtaɛ lijɛ::s](RIRE)j'sais pas comment traduire\ (.) déchire [lijɛ::s]/(RIRE)(3)''[allah jaḥmiku:m ja] les auditeursd'Alger CHAINE (RIRE)alle::z premier auditeur ou auditrice me dit on(.) fella(.) fella:: bonJOU::R

Trad: bonjour à tous Dieu est charitable NESS NESS jusqu'à 9 h00(.)NESS NESS 100% douceur/ (3'') vous perdez espoir ...(.) déchire l'espoir(3)''que Dieu vous protège vous les auditeurs d'Alger chaîne 3

2AU [sba::Ḥ ɛl xi:r Ḥanuni::]

Trad bonjour mon cher

3M (RIRE) bonjour

4Au [wɛ] rak]

Trad comment ça va?

- 5M ça va/ (RIRE) c'est très gentil \
- 6AU [ɣiçai]ɛk]
Trad que Dieu te préserve
- 7M (RIRE) dites moi (.) qu'est c' que vous faites dans la vie
- 8AU [rani mçalga meni [naxdem meni qaçda f' dar]
*Trad je suis entre les deux je ne travaille pas et je ne suis pas
à la maison non plus*
- 9 M [(RIRE)alors- bon alors donc nous-vous ne travaillez pas vous n'êtes
pas mariée ni fiancée ni rien du tout(.) vous êtes à la maison 10AU
[ɣah rabi::]
trad mon Dieu
- 11M [ɣah rabi i3ib nseb]
Trad que Dieu vous aide
- 12AU [n]ala::h/ ʔanuni]
Trad si Dieu le veut mon cher
- 13M (RIRE) c'est très gentil (.) alors dites moi le mot qui vous intéresse\
14AU alors euh [jij]
15M =et vous dites/
16AU euh les aiguilles
17M =les aiguilles [taç wej]/
Trad les aiguilles, les quelles
- 18AU les aiguilles [taç sof(.) li jaxdmu bihum sof]
Trad les aiguilles des la laine, ceux avec quoi on tricote
- 19M aie aie aie est c'la bonne réponse/ et bien [OUI::↑
- 20AU [MERCII::↑ merci [ʔanuni::]
trad mon cher
- 21M non non elle n'a pas gagné pa'c qu'elle a dit [ʔANUNI] pas du tout
(.).alors écoutez vous gagné un super portable offert par notre
partenaire NEDJMA et j' voulais dire que c'est grâce à notre auditrice
d'hier de Constantine qui elle héla::s n'avait pas trouvé la bonne réponse

malgré mon insistance(.) alors c'que j'promets à notre amie de Constantine que si elle se rapproche de 10% de la bonne réponse d'une autre question(.) elle gagne elle a un bonus elle a un bonus de la part de l'équipe d'émission voilà:: félicitations::

Trad non non elle n'a pas gagné pa'c qu'elle a dit mon cher

22AU mehdi/j'reste en ligne/

23M (RIRE) vous restez en ligne:

24AU [nzid waħed] mahdi/

Trad je peux joué encore/

25M [lɛla] ça y alors effectiv'ment [ji] est pour ceux qui n'le savait pas d'origine turcque et la signification au début au tout début c'était les aiguilles à tricoter

Trad non ça y

26M il nous- maint'nant [BUH]/ expression ou exclamation féminine mais ça reste un objet dans une maison (.) alors [ħAW3I] j'désespère alors q'c'est facile j'vous l'dis / c'est une signification pas très compliquée donc on cherche la signification (.) c'est quoi [ħAW3]/ (.) quelque soit votre région app'lez et faites nous partager l'accent et les mots de votre région

Appel n°02

1M alors hafi::da:

2AU oui bonJOUR::

3M je n'vous entends pas très bien désolé la communication est mauvaise

4M fatiha:: comment allez vous

5AU lɛbɛ::s /

Trad ça va

6M lɛbɛ:s lħamdulah vous nous app'lez d'ou fatiha/

Trad ça va Dieu merci vous nous app'lez d'ou fatiha/

- 7AU de Batna [ɣana li tɛlɛfonitlɛk hɛdɛk nha::r]/
De Batna je suis celle qui vous a téléphoné l'autre jour
- 8M très très bien vous avez fait des propositions vous vous proposez
autre chose aujourd'hui /
- 9AU oui [TALAFTOULI ELRABɕA]
- 10M allez y\
- 11AU euh (.)[ɛlrabɕa w(.) ja ɸaw3i]\
Trad ɛlrabɕa et ja ɸaw3i]
- 12M allez y
- 13AU [ELRABɕA] c'est TALAFTOULI ERAI
Trad [ELRABɕA] c'est vous m'avez déboussolée
- 14M pour vous euh [ɛrabɕa] c'est [ɛrai] c'est ça \
- 15AU oui et [ɸAW3I]
- 16M [hi::h
Trad oui
- 17AU [ngulu ja ɣbinti ja mɸainɛk]
Trad on dit oh! Pauvre de moi
- 18M [bɕid ɶar ɕalina]/
Trad que Dieu nous protège
- 19AU [allah ɣisɛlmɛk] (RIRE)
Trad que Dieu vous bénisse
- 20M ben écoutez on va notez votre proposition euh ne coupez pas merci
beaucoup/=fatima:: bonJOUR

Appel n°03

- 21AU oui bonJOUR
- 22M comment allez vous/ [ɕaɸa lebe::s] /
Trad comment allez vous/ la santé ça va/
- 23AU ça va\
- 24M que faites vous dans la vie fatima/
- 25AU femme au foyer

- 26M heureuse/
- 27AU oui ça va\
- 28M [lʔamduhlah]
Trad Dieu merci
- 29AU [lʔamduhlah]
Trad Dieu merci
- 30M alors/ une proposition à nous faire fatima/ ce matin/
- 31AU alors moi c'est pour [BUH] c'est pas la fontaine/
- 32M NON on m'a fait la proposition NON
- 33AU et pour euh j'peux donner une autre réponse
- 34M allez y
- 35AU pour [ja HAW3I] j'dirai [ja xa::h]
- 36M (RIRE) [ja xa::h] non c'est pas [ja xa::h](RIRE)on vous remercie en tout cas merci de nous avoir app'lé et à très bientôt/ au revoir 8h52

Appel n°04

- 1M hafi:da:/
- 2AU allo oui bonJOUR mehdi [we] rak]/
Trad oui bonJOUR mehdi comment ça va/
- 3M [lɛbɛ::s] ça va [lʔamduhlah]
Trad je vais bien ça va Dieu merci
- 4AU ça fait plaisir de vous écouter tous les matins
- 5M merci c'est gentil hafida
- 6AU [iʔsɛlmɛk] (.) alors les deux [propositions]
Trad que Dieu vous bénisse (.)
- 7M [allez y
- 8AU alors pour celui qui sait pas s'habiller [ʔna nqulu MHARWAL]
Trad alors pour celui qui sait pas s'habiller nous nous disons
MHARWAL
- 9M [mharwal]/
- 10AU [hiʔ]
Trad oui

- 11M de quelle région [mharwal]/
- 12AU du centre\
- 13M du centre c't a dire donnez le-la région euh à peu près Blida/
- 14AU entre blida et alger[voilà
- 15M [entre blida et alger rahu mharwal (RIRE)
Trad entre blida et alger c'est marwal
- 16AU et j'ai une autre proposition si c'est possible pour [geç]
- 17M oui et vous dites/
- 18AU ana [geç] d'après moi ça vient du mot [qa::ç]c'est-à-dire le font
Trad moi le mot [geç] d'après moi ça vient du mot [qa::ç]
- 19M boui mais j'vous ai donné un indice très important (.)i faut allez au
sud \vous rapprocher des chameaux ça a un rapport [avec
- 20AU [ah/d'accord
- 21M avec les chameaux d'accord/ allez j'vous ai donné un indice de béton
ne coupez pas on prend vos coordonnées (.)voilà on termine avec
vous et on termine par notre expression bien de chez nous "tḤabu fēl
Ḥajat ḥama ba::çd wa:çla]"
Trad "profitez de la vie après il reste plus rien

Emission n°02

Le 13/12/2007 8h45

- 1M souvent dans des conversations on dit [jæk] c'est quoi [jæk]/donnez la
bonne réponse et gagnez un portable (.)[jæk] on est là jusqu'à
9h00/j'vous rappelle nos questions (.) la signification du mot [geç
jekçlɛbɛlkum] alors le [jæk] c'est quoi/ premier appel au 021-48-15-
15(.) allo bonJOUR↑ *Trad la signification du mot [geç] [YEK] vous
êtes au courant*
- 2AU bonJOUR
- 3M comment allez vous/
- 4AU [lḤamdulɛh] et vous/
Trad Dieu merci et vous

- 5M rapp'lez moi votre prénom si vous plait/
6AU cherifa
7M cherifa vous nous app'lez d'où /
8AU de tizi ouzou
9M que faites vous dans la vie cherifa /
10AU femme au foyer
11M vous avez beaucoup d'enfants/
12AU i sont tous grands (.) quatre \
13M [ʔallah ɛrabiʔk ʔallah ɛrabiʔk]\ alors dites moi votre proposition
cherifa sur quel mot/
Trad que Dieu vous bénisse que Dieu vous bénisse
14AU [gɛç]
15M et vous dites/
16AU [çɛndna gɛç] c'est un tout\
Trad chez nous le mot [gɛç] c'est un tout
17M oui oui mais ça on l'sait ça c'est l'explication mais à votre avis euh
j'avais donné un indice la dernière fois i s'agissait bien sur du sud et
des chameaux donc y a un rapport une corrélation entre les
chameaux et le sud et ce mot là\
18AU ah↑d'accord j'avais j'ai j'avais écouté mais j'avais pas compris le –
19M = [maçli] en tout cas-
Trad c'est pas grave en tout cas
20AU c'était vous qui avait donné [j' pense que c'était les auditrices
21M [très bien non non même beaucoup d'auditrices avaient donné
quelques éléments\toujours pas de bonne réponse/ en tout cas
merci d'nous avoir app'lé= hafida est- de bel ford est en ligne
(.)bonJOU::R hafi::da:

Appel n°02

- 22AU bonJOU/::R mehdi:: comment allez vous::
23M lɛ::bɛ::s
Trad ça va

- 24AU ça va/
- 25M [lʔɑmdulah]\
- Trad Dieu merci*
- 26AU i fait pas trop froid dans vos studios/
- 27M euh non les studios i fait toujours assez chaud hein=
- 28AU = et ben tant mieux (RIRE)
- 29M ben écoutez nous avons (...)
- 30AU je suis très heureuse de vous avoir au bout du fil
- 31M [ʔallah ɛmlɛsiʔk] et nous on a la chance d'avoir des fauteuils en
fourrure
- Trad que Dieu te bénisse*
- 32AU hein waw/ i faudra qu'on fasse un tour aux studios de la chaîne 3 hein\
- 33M c'est d' la fourrure en nylon bien sur [(RIRE)
- 34AU [(RIRE)
- 35M voilà/ (RIRE)
- 36AU et ça tient chaud (RIRE) ça va vous allez bien/
- 37M ça tient pas chaud j'brule (RIRE)
- 38AU (RIRE) alors faites [attention on a trop besoin d'vous
- 39M [bien sur [ʔallah isɛlmɛk]=dites moi qu'est c'que vous faites dans la
vie/
- trad bien sur que Dieu vous bénisse dites moi qu'est c'que vous faites
dans la vie*
- 40AU je suis mère au foyer
- 41M mère au foyer vous avez combien d'enfants/
- 42AU j'en ai trois
- 43M [ʔallah ɛrabiʔ hallaʔ kɛrabiʔk]
- Trad que Dieu te bénisse que Dieu te bénisse*
- 44AU [ʔiçaiʔɛk]\
- Trad que Dieu vous préserve*
- 45M [kba:r wɛla ʃya:r]

Trad agés ou jeunes

- 46AU oui:: enfin c'est des adolescents\j'ai deux filles et un garçon
- 47M [ʔallah wazem kərabiʔ3in] mariés
- Trad que dieu les bénisse mariés*
- 48AU NON ils sont encore jeu::nes
- 49M ah/ oui oui adolescents oui oui
- 50AU exactement
- 51M dites moi le mot qui vous intéresse madame
- 52AU alors [JεK]
- 53M ah votre première proposition (...) [JεK] vous allez nous donner la
bonne réponse/
- 54AU supe::r
- 55M allez y
- 56AU mais j'vous la donne en français/
- 57M (RIRE) donnez la dans n'importe quelle langue
- 58AU (RIRE) ça n's'rai pas "n'est c'pas"/
- 59M euh non c'est pas ça
- 60AU c'est dommage
- 61M en tout cas on vous remercie d'nous avoir app'lé
- 62AU merci à vous [mehdi bonne journée
- 63M [passez une belle journée
- 64AU merci à vous de même au revoir

Appel n°03

- 1M nous allons prendre un autre appel (.)allo:: lçarbi::
- 2AU c'est lçarbi oui
- 3M comment allez vous/
- 4AU bonjou::r [ça va mehdi [lε::bε::s lʔamduhah]
- Trad bonjour ça va mehdi bien Dieu merci*
- 5M [[lε::bε::s lʔamduhah]
- Trad ça va Dieu merci*
- 6AU I m'a fallu du temps pour vous avoir mehdi

7M [maçli::ch maçli:ch] en tout cas l'essentiel c'est que nous sommes ensemble j'vous demandrai [bark] si vous êtes gentil de diminuer le transistor on va prendre un autre appel on prend un autre appel lçarbi vous attendez un p'tit moment(.)on prend un autre appel si vous êtes gentil et voilà oui hou-houria/ lçarbi restez en ligne/allo::houria/
Trad c'est pas grave c'est pas grave en tout cas l'essentiel c'est que nous sommes ensemble j'vous demandrai juste si vous êtes gentil de diminuer le transistor

Appel n°04

8AU oui:: allo::

9M bonjour houria[aie aie aie

10AU [bonJOUR:

11M houria vous avez (...)

12AU j'propose le mot gaç c'est pas la peau des chameaux/

13M est c'que la- c'est la peau du chameau \ben non c'est pas la peau du chameau en tout cas on vous remercie et passez une belle journée au revoir\ 8h50 lçarbi [mazelt mçana] lçarbi↑lçarbi↑i fallait diminuer du transistor c'est dommage (.) alors on va prendre un autre appel tentez lçarbi de nous rapp'ler merci::

(musique)

Trad 8h45 lçarbi vous êtes encore là lçarbi lçarbi

Appel n°05

1M male::k allo male:k/

2AU allo [şbaṬ elxir si] mehdi

Trad bonjour mr mehdi

3M [wε] rak lεbε::s/

Trad comment ça va vous allez bien?

4AU [lεbε:s lṬamdulah]

Trad ça va Dieu merci

5M [lṬamdulah]\ dites moi qu'est c'que vous faites dans la vie male:k

Trad Dieu merci

- 6AU bon je suis ingénieur en télécommunication
- 7M très bien et là vous êtes pas loin d'une antenne/(RIRE)
- 8AU euh:: enfin /
- 9M vous êtes branché à une antenne sur'ment (RIRE)
- 10AU (RIRE)
- 11M alors dites moi (.) faites votre proposition pa'c'que[là
- 12AU [non j'ai une réponse à propos de [gεç]
- 13M et vous dites/
- 14AU euh la totalité ou bien on peut dire [kame:l kamε:l]
Trad euh la totalité ou bien on peut dire au total au total
- 15M euh non remonte sur l'antenne c'n'est pas la bonne réponse c'est pas
ça (RIRE) en fait j'avais donné un élément important concernant [gεç]
un rapport avec les chameaux et si vous allez au sud vous allez
certain'ment trouver allez j'peux pas vous dire c'est trop facile après=
fatiha(.) fatiha bonJOUR::

Appel n°06

- 16AU bonJOUR:: mehdi:
- 17M comment allez vous fatiha /
- 18AU [lḥamdulah] vous allez bien/
Trad Dieu merci vous allez bien
- 19M lε:bε::s [[lḥamdulah]
Trad ça va Dieu merci
- 20AU [[ʔallah jaḥmik]
Trad que Dieu vous protège
- 21M alors dites moi fatiha qu'est c que vous faites dans la vie /
- 22AU mère au foyer
- 23M bien sur alors vous avez beaucoup d'enfants/
- 24AU j'ai pas d'enfants pour l'moment \
- 25M eh ben écoutez ça c'est pas méchant / vous avez une proposition
à nous faire [concernant/

- 26AU [oui [ɛrabça]
- 27M [talaftuli ɛrabça]
trad vous m'avez déboussolée
- 28AU [talaftuli ɛrabça] oui
Trad vous m'avez déboussolée oui
- 29M et vous pensez à quoi/
- 30AU exécutif législatif judiciaire et opinion publique
- 31M ben écoutez à l'époque c'était pas aussi bien structuré
- 32AU les quatre cotés
- 33M oui on avait fait cette proposition je vous remercie pa'c'que c'est fin'ment réfléchi vous êtes de formation juridique c'est ça/ [vous avez fait-
- 34AU [voilà/
- 35M ah voilà c'est pour ça que vous m'avez donné ce- je vous félicite par rapport à la réponse qui n'est pas la bonne je vous remercie quand même d'avoir fait un effort (.) merci beaucoup (.)8h52
(musique)
- 34M alors dés aujourd'hui une nouvelle expression qui fait la tête qui fait euh la mou: donc quelqu'un qui fait la tête ou la mou en arabe algérien en un mot c'est à partir d'aujourd'hui une nouvelle question alors avec [gaç talaftouli errabça] vous m'avez fait perdre la quatrième et puis [jɛk JEK rakum hna]/
(musique)
Trad et puis est ce que vous êtes là .

Appel n°07

- 1M sur alger chaine 3 NESS NESS bonJOU::R fatiḤa::
- 2AU bonJOU::R
- 3M comment allez vous /
- 4AU ça va merci et vous/
- 5M [lɛ:bɛ::s lḤamdulah]

Trad ça va Dieu merci

6AU [l̥ḥamdulah]

Trad Dieu merci

7M dites moi fatiha que faites vous dans la vie

8AU je suis retraité

9M de quoi/

10AU euh j'étais assistante sociale

11M assistante sociale (.) alors vous avez une [proposition concernant

12AU [oui sur le [JɛK]

13M le [Jɛk] si c'est le yacht c'est autre chose c'est une p'tite barque

(RIRE)

14AU oui c'est pas une barque individuelle/

15M oui:: mais attendez attendez c'est le yacht barque individuelle hein

bon c'est une discipline sportive etc. hein

16AU voilà

17M mais bon ça c'est si on dit yacht le yacht avec a mais chez nous c'est

pas yacht c'est [JEK]

18AU enfin mais transformé en arabe c'est tout\

19M oui:: non non pas du tout en tout cas en vous remercie puisque vous

avez fouiné apparemment c'est pas yacht c'est [JEK](.) merci

beaucoup/

Appel n°08

20M yacine bonJOU::R ah pardon l̥ɛs me dit on/

21AU l̥ɛs LYE::S/ bonJOU::R mehdi

22M bonjour l̥ɛs/

23AU ça va vous allez bien/

24M très très bien et vous/

25AU [l̥ḥamdulah] ça va très bien

Trad Dieu merci ça va très bien

26M que faites vous dans la vie l̥ɛs/

- 27AU chui représentant commercial
- 28M vous êtes à constantine/
- 29AU je suis à constantine
- 30M marié fiancé célibataire/
- 31AU euh marié deux enfants y
- 32M [ʔallah ɛr:abiʔk]
Trad que Dieu vous bénisse
- 33AU [ʔibarek fik]
Trad que Dieu vous bénisse aussi
- 34M alors dites moi ljes vous êtes notre dernier auditeur vous avez une proposition concernant quel mot/
- 35AU pour la: la personne qui fait la mou
- 36M ah première proposition et vous dites /
- 37AU [mʂantaħ]
Trad énervée
- 38M [mʂantaħ]
Trad énervée
- 39AU à constantine on dit [mʂantaħ]
Trad à constantine on dit énervée
- 40M [mʂantaħ jaxoja::] (RIRE) on se quitte sur ça euh [mʂantaħ] on garde vos coordonnées merci beaucoup puisque concernant cette question c'est l'originalité qui est récompensée merci BEACOUPI je vous embrasse passez une bonne journée (.) 8h58
Trad eh frère vous êtes énervé (RIRE)
(musique)
- M "[allah ʔibaçad çalina lqlub lkazħa]"
Trad que Dieu nous protège des malintentionnés
(musique)
- M NESS NESS samedi dimanche lundi mardi mercredi [sɛbt l'ħɛd tnin tlata larebça] au 48-15-15

Emission n°03

Le 14/12/2007

Appel n°01:

1M 8h45 sur alger chaîne 3 [marṮba bikum] jusqu'à 9h tous les jours de la semaine jusqu'à mercredi (.) allo bonjour premier appel allo/

Trad 8h45 sur alger chaîne 3 soyez les bienvenus jusqu'à 9h

2AU allo bonjour mehdi

3M bonjour à qui ai-je l'honneur/

4AU c'est amina

5M amina amina que faites vous dans la vie/

6AU maman au foyer\

7M euh beaucoup d'enfants/

8AU trois

9M trois ils sont grands/

10AU ouais

11M dites moi la que- la question qui vous intéresse amina ce matin

12AU euh la personne qui boude qui fait la mou

13M la personne qui fait la tête qui fait la mou et vous dites/

14AU euh la- une personne euh j'pense qui a de la mauvaise humeur une attitude renfrognée

15M et allez/

16AU et comme le- du gaulois le mot frogna veut dire nez ana [nqol mnai:f]

Trad le mot frogna veut dire nez moi je dis irrité

17M [nai:f]

Trad irritation

18AU [ṯinai:f ṯinai:f]

Trad irrité irrité

19M ah c'est-

- 20AU [mnai:f mnai:f ʔitalaʒ nifu] (RIRE)
Trad irrité irrité celui qui ne parle pas aux autres
- 21M alors donc vous proposez [mnai:f] très [bien écoutez]
- 22AU [si vous plait est c'que j'peux pour la question du chameau [hadik gɛʒ]
Trad l'autre [gɛʒ]
- 23M oui allez y
- 24AU c'est quelque chose qui se mange/
- 26M euh non non ça s'mange pas (.) voilà une question intéressan::te
- 27AU donc ça doit être les poils euh les poils du chameau
- 28M euh se n'sont pas les poils du chameau/ (RIRE)
- 29AU merci [ʃaha ʒidɛk]
Trad merci bonne fête
- 30M [ʔallah ʔisalmɛk laʒkuba lkol ʒam] merci beaucoup (.) 8h46 021- 48-
 15-15
*Trad que Dieu vous bénisse je vous souhaite une bonne fête tous les
 ans merci beaucoup*

Appel n°02

- 1M allo:: dounia bonJOU::R/
- 2AU bonjou::r comment vous allez/ [ʃaha ʒidɛ:k kbɛl kulʃi]/
Trad bonjou::r comment vous allez bonne fête avant tout
- 3M [ʔallah ʔisalmɛk]
Trad que Dieu vous bénisse
- 4AU [rabi jɛrbaʔblek] [[w]
Trad qu'il vous aide à réussir et
- 5M [[rabi itawɛl ʒomɛk]
Trad et longue vie
- 6AU j'voulais vous- intervenir (.) sur le mot (.) vous savez quand vous
 dites pour le chameau ça concerne la chamelle/
- 7M a::h a c'est vous qui le dites hein
- 8AU ah d'accord pa'c'que même [ʔana bali ʒihɛt ʃaʔbra]

Trad ah d'accord pa 'c' que même moi je pense que dans la region du sahara

9M [ʔaŋçam]\

Trad oui

10AU euh [naçmtək daima\ eb uluqiʔli mahsub el naga euh fɛl gɛç jaçmlulha ʔa3ra beʃ tarfɛdʃ]

11M alors [n-nɛga el naqa] comme on dit en arabe littéraire alors [ɛl nɛga jaçmlulha ʔa3ra]

Trad oui on dit la chamelle euh au fond on lui met des pierres

12AU [jaʔmlulha ʔa3ra fɛl gɛç kima nqulu lɛgɛç beʃ jaqdru jaʔmlu foqha [hadi wahda]

Trad on lui met des pierres comme on dit au fond pour pouvoir transporter dessus et d'un

13M [très bien 14AU [w tani ki tqolo jɛk jaçni el baʃar el çabd el çabd li majaqtaçʃ lije::s qiʔul jɛk]

Trad et aussi quand vous dites [jɛk] ça veut dire l'homme qui ne désespère pas

15M [jɛk el baʃar li majaqtaçʃ lije::s]

Trad dis c'est l'homme qui ne désespère pas

16AU [ʔih]

Trad oui

17M eh ben

18AU [jaçni bɛni adam]

Trad ça veut dire l'être humain

19M eh ben écoutez [nʃalah ma naqtçulʃ lije::s daimɛn] en tout cas j'a- j'adore vos propositions ce matin ne coupez pas on va garder vos coordonnées on prend en considération vos propositions merci beaucoup madame

Trad eh ben écoutez avec l'aide de on ne perdra jamais espoir en tout cas j'adore vos propositions

(musique)

Appel n°03

- 1M allo/ allo/
- 2AU allo/ [[jɛk nta li qolt]
 Trad allo dis c'est toi qui as dit
- 3M [(RIRE) [jɛk nta] (RIRE) j'ai dis –
 Trad dis c'est toi
- 4AU [mɛla mɛʃi hada smaħli rani ɣalet]/
 Trad alors c'est pas celui là excusez moi je me suis trompé
- 5M [rak ɣalet xoja marakeʃ-] (RIRE)
 Trad vous vous trompez mon frère vous n'êtes pas
- 6AU [ʃaha ɕidkum]
 Trad bonne fête à tous
- 7M salim/ on on s'est rapp'lé toute a l'heure [mça] Ĥakim comme quoi tu
 utilisais énormément le mot JEK quand euh tu faisais une émission
 euh une célèbre émission euh trait d'union voilà/
 Trad salim on s'est rappelé toute à l'heurs avec hakim
- 8AU exactement
- 9M et on a pas on s'est dit y a un animateur qui disais ["Jɛk raki bXir"
 Jɛk raki ça va"]/
 *Trad et on a pas on s'est dit y a un animateur qui disais "dites vous
 allez bien j'espère que ça va"*
- 10AU (RIRE)
- 11M dis moi salim [jɛk rak bxir]/
 Trad dis moi salim dis tu vas bien
- 12AU oui ça va [lĤamdulah] mais mehdi j'aime bien l'histoire de la
 chamelle
 *Trad oui ça va Dieu merci mais mehdi j'aime bien l'histoire de la
 chamelle*
- 13M (RIRE)
- 14AU en tout cas les auditeurs sont –=
- 15M =salim tu me confirmes une chose [jɛk] y a pas d'encombrement
 pour l'moment allo/

- 16AU (....)
- 17M [win rak] salim en c'moment/
trad où es tu salim en ce moment
- 18AU là j'suis dans le centre alger euh dar el baida
- 19M très bien
- 20AU et on s'attend comme même à de la circulation à partir de demain c'est normal i faudra éviter ce soir certaines heures de pointe pa'c'qu'il y a beaucoup de personnes qui vont prendre la route (.) voilà et concernant l'essence pas d'affol'ment vous savez très bien euh que les pompes à essence vont rester ouvertes donc c'est pas la peine de s'inquiéter pour ceux qui vont prendre la route
- 21M [jɛ-jɛk lɛ:bɛ:s w ntlɑqaw] très bientôt/ merci à très très bientôt i fallait tout simplement penser à lui et il a app'lé tout d'suite(.) 021-48-15-15
[jɛk] nous sommes ensemble jusqu'à 9h/
Trad dis ça va et on se verra très bientôt

(musique)

- 22M NESS NESS [gɛɟ jɛk talaftuli ɛrabɟa ʔaw3i](.) "j]ʔal ɟɟib frɛk lɟzɛl" slɛmi ɟla lɟzɛl](.) elle se reconnaîtra enfin kanɛt ɟzɛl/(RIRE)chui méchant j'reconnais (RIRE)(.)Kadɛ:r en direct bonJOU::R kade:r/
Trad " c'est difficile de se séparer de sa bien aimée que dieu la bénisse (.) elle se reconnaîtra enfin elle était belle (RIRE) je suis méchant je reconnais (RIRE)

.Appel n° 04

- 23AU bonjour mehdi [ça va/
- 24M [comment allez vous/
- 25AU [lɛ:bɛ:s lʔamdulah]
Trad ça va Dieu merci
- 26M que faites vous dans la vie si kadɛ:r
- 27AU ben je suis informaticien

- 28M informaticien marié célibataire fiancé/
 29AU marié deux enfants
 30M [ʔallah ɛrabiʔk](.) euh vos enfants ont quel age/
Trad que Dieu vous bénisse (.)
 31AU ben la la plus grande elle a 26 mois
 32M [ʔallah ɛrabiʔk]
Trad que Dieu vous bénisse
 33AU j'profite pour lui passer le bonjour
 34M oh la la très très bien alors dites moi donc vous êtes ingénieur c'est ça
 35AU oui et le deuxième il a quatre mois j'ai oublié
 36M alors dites moi le mot qui vous intéresse kader
 37AU euh le mot j'pense la dernière la la dernière question concernant la
 personne qui fait la mou j'crois
 38M [ʔih] la personne qui fait la tête ou la mou vous dites alors/ on a eu ʔ
 des propositions [mnajɛ:f] sinon=
Trad oui
 39AU = [mʃanɛf]
Trad il boude
 40M [mʃanɛf] bon c'est assez fréquent de dire [mʃanɛf](.) [xoja tʃanɛf]
 souvent [ntaja wɛla lɛla]/
*Trad il boude bon c'est assez fréquent de dire il boude (.) mon frère
 vous boudez souvent ou non*
 41AU [mnin dɛk mnin dɛk] ça dépend des personnes=
Trad des fois ça dépend des personnes ça dépend des personnes
 42M = en tout cas [bɛntli ce matin ʃwia mʃa- mnajɛ:f] (RIRE)
Trad en tout cas a mon avis ce matin un peu énervé
 43AU non pas du tout pas du tout c'est juste avec les préparatifs de l'aide les
 prix qui sont hyper cher donc euh c'est un peu ouais c'est un peu
 difficile\
 44M très bien en tout cas SI kader merci d'nous avoir appelé [on garde
 proposition

45AU [merci [ʃaḥa ɟidek]

trad bonne fête

46M merci beaucoup

Appel n°05

1M zohra zohra/

2AU bonJOU::R mehdi::

3M [wɛ] raki]zohra

Trad comment ça va zohra

4AU [lɛ:bɛ:s lḥamdulah]

Trad ça va Dieu merci

5M vous êtes notre dernière auditrice l'émission étant assez courte alors
dites moi qu'est c'que vous faites dans la vie/

6AU j'suis à la maison

7M à la maison/vous avez des hobbies chepa vous faites de la couture/

8AU un p'tit peu de tout\

9M un peu de tout

10AU le crochet le-les aiguilles

11M [taɟrfi diri] les napperons

Trad tu sais faire les napperons

12AU [naɟref ndir] les napperons d'arts

Trad je sais les faire

13M des napperons d'arts/

14AU [ki tazawa3 mehdi ndirlek] cadeau

Trad qaund tu te marieras mehdi je t'offrirai un cadeau

15M ah oui [wellah mada bija] un napperon

Trad ah oui je vous le jure moi je veux bien

16AU avec plaisir

17M ok (RIRE) [bɛ] nphoto foq] télévision (RIRE)

Trad ok (RIRE) pour que je le mette sur le téléviseur

- 18AU (RIRE)
- 19M alors dites moi le mot qui vous intéresse /
- 20AU le mot qui m'intéresse c'est deux propositions
- 21M allez y=
- 22AU =concernant le [jɛk ʔna ngulu chez nous à constantine ngulu jɛxi]
Trad =concernant le [jɛk] chez nous à constantine on dit [jɛxi]
- 23M [jɛxi]/
- 24AU [hih w ʔana] quand j'étais enseignante au primaire y avais un prof syrien [ki ngulu jɛxi igulɛna maniʃ xokom]
T rad oui et moi quand j'étais enseignante au primaire y avait un prof syrien quand on disait [jɛxi] il nous disait je ne suis pas votre frère
- 25M très bien très bien [alors
- 26AU [ça veut dire que [jɛxi] euh[jɛk] je crois que c'est un mot turc
T rad ça veut dire que c'est je crois que c'est un mot turc
- 27M euh c'est vous qui le dites je note [bark] je note\
Trad euh c'est vous qui le dites je note c'est tout
- 28AU turc c'est à peu près [jɛxi kima ngulu ʔna jɛxi] c'est genre euh=
Trad turc c'est à peu près c'est comme on dit c'est genre euh=
- 29M = frère
- 30AU demander un appui (.) confirmer
- 31M très bien très très bien alors et votre deuxième proposition/ vite vite vite
- 32AU ma deuxième proposition concernant celui qui fait la mou
- 33M et vous m'dites vite vite vite
- 34AU vite vite vite j' veux dire [mʃɛnɛf]
T rad vite vite vite j' veux dire il boude
- 35M [mʃanaf] on vient de la proposer (.) alors on finit pas sur [mʃɛnɛf]
Trad il boude on vient de la proposer (.) alors on finit pas sur il boude
- 36AU (RIRE)
- 37M on vous remercie concernant [jɛxi] c'est pas la bonne réponse pour ne pas vous induire en erreur

38AU ah d'accord/

39M allez on vous embrasse et on vous retrouve demain [nʃalah] à partir de
10h (.)[nsɛlɛm ɕalikum] au r'voir

*Trad allez on vous embrasse et on vous retrouve demain si Dieu le veut
à partir de 10h (.) je vous embrasse tous au revoir*

40AU aur'voir

(musique)

M "[ʃallah ɛna ʔiʔn w lqɫ batariʔub lqazʔa]"

Trad que Dieu adoucisse les cœurs durs

Emission n°04

Le 15/12/2007

Appel n°01

1M 8h43 sur alger chaîne 3 nous allons prendre euh quelques appels ce
matin\ (.)salah est en ligne bonJOUR salah /

2AU [ʃbaʔ ɛl xir] eu::h mehdi
Trad bonjour eu::h mehdi

3M [wɛʃ rak] salah/
Trad comment ça va salah

4AU [lʔamdulah]
Trad Dieu merci

5M [ʃaʔa lɛbɛ::s]/
Trad la santé ça va?

6AU [ʃallah ʔihanik]
Trad que Dieu vous protège

7M [lʔamdulah](.) alors dites moi qu'est c'que vous faites dans la vie
salah/
Trad Dieu merci

8AU [qotlɛk mexi]- je compte l'argent pour les gens je comptais je
comptais\

Trad je vous ai dit je compte l'argent pour les gens je comptais je comptais

9M retraité alors/ alors dites moi

10AU bon pour [gaç] je propose [hedik] la bosse [tæç]-[ʃam]

Trad bon pour [gaç] je propose l'autre la bosse du chameau

11M euh la bosse du [dromadaire/

12AU [oui y a [ʃam] la graisse

Trad oui y a la graisse

13M d'accord \ ça c'rait la bosse pourquoi pas\i reste/

14AU i reste [talaftuli erabça]

15M et vous dites/

16AU je pense [talaftuli] euh (...)

Trad je pense vous me faites euh (...)

17M c'est madame qui dit ça/là/

18AU [hiʃhiʃ]

Trad oui oui

19M [ʃih xlaş madame mechi raşi men ra3lija](.) euh non écoutez on va rester sur la bosse (RIRE) passez une bonne journée (.) alors toujours pas de bonne réponse malgré les réponses/

Trad oui c'est bon c'est pas déboussolée (.)

Résumés

Bouchagour imène: Pour une étude fonctionnelle de l'alternance codique dans l'émission radiophonique "NESS NESS"

Résumé

Ce mémoire présente l'analyse d'interactions verbales entre animateur et auditeurs intervenants dans le contexte de l'émission radiophonique.

"NESS NESS" traitant du thème "*mots populaires algériens*", il analyse l'importance relative au phénomène de l'alternance codique et les fonctions qu'elle peut revêtir.

La démarche s'est faite par le recueil de données naturelles entre l'animateur de l'émission en question et les auditeurs intervenants.

L'objectif est d'observer cet usage alterné des langues, où deux variétés y sont en présence, et leurs effets au cours des pratiques langagières.

L'analyse des résultats nous a montré que l'alternance remplit plusieurs fonctions et cela dépend de situations dans les quelles se trouvent les participants, le désir d'exprimer une émotion, de se rapprocher de l'animateur de la part des auditeurs intervenants fait qu'ils utilisent l'alternance des codes. Enfin nous avons également montré dans ce mémoire l'existence de la dimension culturelle qui régit le choix des langues.

Mots clés: interaction verbale- -communication radiophonique - sociolinguistique - alternance codique.

Bouchagour imène: For a functional study of Code switching in the radio programme “NESS NESS”

Summary:

This dissertation introduces the analyses of the verbal interaction between a radio entertainer and listeners (audience) in the context of the programme “NESS NESS” on the radio Algerian 3rd channel, dealing with the theme of “Algerian popular expressions”. It analyses the importance relative to the phenomenon of code switching and the function it can take.

The approach was made by the collection of the natural data between the radio entertainer and the listeners (the audience).

The objective is to observe code switching in language use, where two varieties are present, and their effects over the language practice.

The analysis of the results has demonstrated that code switching has several functions; depending on situations in which the participants are, he desires to express an emotion, to get closer to the entertainer.

Finally, we have also shown in this dissertation (memoire) the existence of the cultural dimension that governs the choice of languages

Keywords: verbal interaction-radio communication- sociolinguistics- code switching

بوشافور إيمان : دراسة وظيفية للتعاقب المدون في البرنامج الإذاعي "ناس ناس".

ملخص :

تقدم هذه الرسالة دراسة للتفاعلات اللفظية الجارية بين المنشط والمستمعين المشاركين في الحصة الإذاعية "ناس ناس" والتي تتناول "الكلمات الشعبية الجزائرية: حيث أن المنشط يقوم بتحليل الأهمية المتعلقة بظاهرة التعاقب المدون والمهام التي يمكنه إتخاذها.

دمت المبادرة بجمع معطيات طبيعية متبادلة بين منشط هذه الحصة والمستمعين. والهدف من ذلك، ملاحظة هذا الإستعمال المتعاقب للغات، أين نجد فرعان منهما، وأثرهما الجاري أثناء الممارسات اللغوية. أوضح لنا تحليل النتائج أن للتعاقب مهام عدة تختلف باختلاف الحالات التي يكون فيها المشاركون ورغبتهم في التعبير عن شعورها والتقرب من المنشط، هذا ما يجعل المستمعين يستعملون التعاقب المدون.

أخيرا، قمنا في هذه الرسالة بإبراز تواجد البعد الثقافي الذي يحكم اختيار اللغات.

الكلمات المفتاحية : تفاعلات لفظية – تواصل إذاعي - سوسيو لساني – تعاقب مدون.